

ESTOMAC EN TERRIBLE ETAT

Draco renforce l'estomac de M. Allan et le soulage d'autres maux causés par une mauvaise digestion.

M. M. Allan, de 1278, rue Chabot, Montréal, employé comme mécanicien à l'usine de gaz de la M.L.H. & P. Co., souffrait terriblement d'un dérangement d'estomac jusqu'à ce que Draco le tonifiât et le ramenât à un fonctionnement normal et sain. Il vous dit dans le témoignage suivant la différence que Draco a effectuée dans son confort et son bonheur quotidien.

"Je souffrais terriblement d'indigestion", dit M. Allan. "Tout ce que je mangeais formait des grumeaux et je perdais complètement l'appétit. J'étais tellement constipé qu'il me fallait prendre un laxatif chaque jour."

"Dès la première bouteille de Draco, toutes les douleurs stomacales disparaurent et je ne souffris plus de gaz. Je dors profondément la nuit et me réveille le matin entièrement reposé et prêt à faire une bonne journée de travail. Mes intestins sont aussi réguliers."

"Je prends encore Draco parce que les résultats que j'en ai obtenus en si peu de temps sont réellement merveilleux. C'est un excellent tonique pour l'estomac et je le recommande à faire une bonne journée de travail, de racines, d'écorces et de feuilles qui soulagent un estomac irrité et délicat et le ramènent à un état normal et hygiénique. Il agit aussi merveilleusement sur la bile, les reins et les intestins, et purifie le sang. Draco ne contient ni mercure, potasse ou drogues asservissantes."

Draco est vendu à Saint-Jean, par Armand Bourgeois, il est aussi vendu à Farnham, par la Pharmacie Coutu et par les principaux pharmaciens.

Actualités

UN BANDIT A CHEVEUX BOUCLES

New-York.—La police a capturé la fille-bandit Dorothy Keenan, qui a été l'auteur de plusieurs exploits. Hier soir, elle attaquait un tailleur. Elle était l'amie d'Arthur Guimaraes qui actuellement purge une sentence de trois ans à la prison d'Atlanta.

Leonard R. Hanower, l'avocat de Guimaraes, fut appelé pour défendre Dorothy Keenan. Il lui dit de ne rien dire, et la police a beaucoup de difficultés à obtenir des renseignements d'elle sur le dernier vol de la nuit dernière.

CONGRES A QUEBEC DES EXPERIMENTATEURS DE GRANDE CULTURE

Québec.—Sous les auspices du Conseil Provincial des Semences, un congrès des expérimentateurs et des propagandistes en grande culture s'est ouvert, ce matin, au Parlement, sous la présidence de M. Jules Simard.

Les délégués au nombre d'une trentaine ont discuté les méthodes d'expérimentation, d'enregistrement et de distribution des céréales, la culture du lin dans la province de Québec, les moyens d'améliorer la récolte des pommes de terre, les rations des semences.

Le congrès se continue toute la journée et se termine ce soir.

LES CARNASSIERS

San Francisco.—Le service forestier des Etats-Unis évalue à 400,000 le nombre des chevreuils qui habitent les forêts de la Californie.

Dans les seules forêts du nord de la Californie, ils sont au nombre de près de 200,000. Dans cet état on compte 40,000,000 d'acres de terre favorable à la vie du chevreuil.

Les chevreuils croissent et multiplient en dépit du fait que chaque année, les chasseurs en tuent, en moyenne 20,000. Les lions de la Montagne en dévorent une trentaine de mille. Mais le nombre de ces animaux dangereux diminue rapidement. On n'en a guère que 300 en Californie. En 1907 le gouvernement mit leur tête à prix. Ils étaient alors environ 4,000 et depuis on en a tué une moyenne de 250 par an. On estime qu'un lion de la Montagne mange un chevreuil par semaine. Les maladies et les coyottes en tuent environ une trentaine de mille, ce qui porte à environ 100,000 le nombre des chevreuils qui disparaissent chaque année.

Dans le centre de la Californie, en hiver, on a compté jusqu'à huit cents chevreuils dans une seule journée. Dans le refuge de Tamalpais, de l'autre côté de la baie de San Francisco, on en signale par troupeaux entiers.

Pendant la saison de la chasse, c'est-à-dire du 1er août au 15 octobre, les chasseurs peuvent tuer des chevreuils à très faible distance des agglomérations. On en tue même à dix milles de San Francisco.

L'EMPOISONNEMENT EST UN DANGER

Manger vite, manquer d'exercice et vivre dans l'inquiétude, surchauffent votre foie et embarrassent votre système, le résultat est l'empoisonnement. Votre foie n'accomplit plus son travail et le résultat est que vous vous éveillez fatigué, avec une brague chargée et une mauvaise boue. Souvent vous souffrez de mauvaise digestion, perte de l'appétit, estomac acide, et faible, irrégularité des intestins et débilité générale.

Nettoyez et tonifiez votre foie. Remuez votre système, prenez du miel. Essayez quelques cuillerées du Sirop de Dr. Thacher pour le Foie et le Sang, après vos repas, et remarquez le prompt changement dans votre manière de manger, de dormir et de vous porter, la force, la vigueur et l'énergie vous seront rendues. Vous serez complètement satisfait ou votre argent vous sera remis.

Le Sirop de Dr. Thacher pour le Foie et le Sang se vend à la Pharmacie Bourgeois et dans toutes les pharmacies importantes de la cité.

LES SINECURES DE LA COUR DISPARAISSENT

Le gouvernement travailliste abolit la fonction de maître du cheval du Roi.

LE MARQUIS DE BATH

Londres.—L'ancien, honorifique — et inutile — emploi de maître du cheval de Sa Majesté sera la première vie time du gouvernement travailliste. Le marquis de Bath qui en est l'actuel titulaire a résigné ses fonctions et on a fait officiellement savoir qu'elles seraient abolies.

Dans le passé le titulaire de la fonction avait rang de troisième officier de la cour du Roi. C'était un emploi très recherché et considéré comme très honorifique. Le maître du cheval de Sa Majesté devait être un pair d'Angleterre, membre du conseil privé et membre du gouvernement. Un traitement de \$12,500 par an était attaché à ces fonctions à la vérité assez peu absorbantes.

La fonction remonte à un passé lointain, alors que l'on ne connaissait pas le carrosse. Le maître du cheval avait le privilège de tenir le cheval par la bride lorsque le souverain se mettait en selle. Nominativement, il avait la direction des écuyers, des pages, des valets et des garçons d'écurie. Depuis que le roi et la reine vont en auto, ses fonctions sont réduites à rien, à moins que rien même, puisqu'elles disparaissent.

LE SHAH A PARIS

Teheran, Perse.—On a discuté au Parlement aujourd'hui la question de la formation d'une république en Perse; des désordres assez sérieux s'en suivirent dans le Parlement même et autour du Parlement. Des groupes d'anti-républicains s'introduisirent de force dans la Chambre du Parlement malgré la résistance à main armée de la police, abaisèrent les drapeaux, se montrèrent durs pour ceux qui les portaient, puis ils s'attaquèrent aux défenseurs de la cause républicaine, en se servant avec vigueur de leurs poings.

Des sergents de la police arrivèrent sur les lieux et l'ordre finit par être rétabli.

Des télégrammes nombreux arrivent de toutes les parties du pays qui demandent l'expulsion du Shah, actuellement à Paris.

UNE ENQUETE SUR LES FINANCES DE LA VILLE D'AYLMER

Ottawa.—M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales de la province de Québec, commencera ce soir une enquête sur les affaires municipales et financières de la ville d'Aylmer.

L'enquête annoncée hier a été demandée par quelques citoyens de la ville au gouvernement de Québec. A ce propos on affirme qu'un long mémoire contenant dix-huit accusations d'irrégularités au sujet des prêts pour la reconstruction de la ville et l'état des finances de la ville, a été envoyé au département provincial des affaires municipales.

L'une des plaintes porte que la somme de \$45,000 du fonds de reconstruction fut empruntée sans autorisation des contribuables et que la ville ne peut payer à une banque l'intérêt sur une émission d'obligations de \$80,000.

Une des autres accusations que l'on porte c'est que la ville n'a pas eu de fonds d'amortissement depuis cinq ans.

LE CREUSAGE DE LA RIVIERE RICHELIEU

Pour permettre la navigation océanique de Sorel à Chambly.

Sorel. — Un avis public dans un journal de cette ville nous fait savoir que la "Confederation Canal and Power Co." se propose de rendre la rivière Richelieu navigable pour des fins de navigation océanique depuis Sorel jusqu'au Bassin de Chambly. A cet endroit on construirait un canal reliant la rivière Richelieu à Hongre Bay, dans le comté de Beauharnois. Dans quelques jours le projet de loi autorisant ces travaux et autres destinés à améliorer le chenal du Saint-Laurent jusqu'au lac Supérieur, sera soumis au Parlement.

L'HON. M. PERRAULT VISITERA BIENTOT CE PAYS DE MINES D'OR

Québec.—L'hon. J. E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, rendra bientôt sa première visite aux mines d'or du nord-ouest de la province, où l'on attend une course pour la fin du mois prochain.

Le ministre, qui sera accompagné d'un certain nombre de fonctionnaires du bureau des mines, parcourra les cantons de Royn, Poischatel, DuFresnoy, et se rendra de Ville-Marie et du Lac-des-Quinze, à ces cantons puis à Macamik, sur le Transcanadien.

Un bureau d'enregistrement des claims a été ouvert à Ville-Marie, mais la chose devient nécessaire, d'autres bureaux seront ouverts ailleurs dans les environs.

UNE PRISONNIERE QUI FAISAIT LA GREVE DE LA FAIM

Une dame Lionel Desève, de S-Hyacinthe, condamnée récemment à un an de prison pour crime d'incendie, faisait la grève de la faim depuis une dizaine de jours lorsque les autorités jugèrent à propos de prévenir le chef Larrain, de la police provinciale. Ce dernier a envoyé un de ses agents à Saint-Hyacinthe et là prisonnière a été conduite à la prison des femmes à Montréal. Mise en appétit par le voyage, elle a pris un gros repas hier, et elle se mange sans se faire prier. A une décision unanime.

CE DONT PARLERA SA SAINTETE PIE XI AU CONSIISTOIRE

Rome.—La Tribuna dit qu'au nombre des questions que traitera Sa Sainteté le pape Pie XI, dans son allocution au prochain consistoire, il y aura celle de la reconnaissance de la Russie soviétique. Sa Sainteté rappellera les difficultés multiples qu'elle a eues à communiquer avec son peuple, devant l'opposition tenace des Soviets.

Le pape parlera aussi de l'entente récente avec la France pour l'autorisation des diocésaines.

LE COEUR SE REMIT A BATTRE AU BOUT DE TRENTE MINUTES

Sunbury, Pennsylvanie.—Mlle Mary Marcollic, 20 ans, Kulpmont, a été ranimée après que son cœur eut cessé de battre depuis une demi-heure. Elle était à subir une opération pour le goitre lorsque la mort se produisit. Le chirurgien fit une incision dans la poitrine, massa le cœur et administra de l'adrénaline. Le cœur se remit graduellement à battre de plus en plus fort.

TRAGEDIE DE FAMILLE

Arlington, N. J.—Roy W. Wingate fut trouvé mort sur son lit, dans sa chambre, tard hier soir, par sa fille de 14 ans, Jeannette. Mme Wingate, tout près, saignait de blessures, à la région du cœur. La police dit que le défunt tenait un revolver dans sa main.

Mme Wingate, qui était encore consciente lorsque la police arriva sur les lieux, accusa son mari d'avoir tiré sur elle, puis alors de s'être suicidé. La famille est très connue dans les cercles mondains.

M. GEORGES BOUCHARD COMME MINISTRE DE L'AGRICULTURE

On le désigne comme le successeur de l'honorable M. Caron, dans Québec.

Québec.—Le successeur au ministère de l'agriculture, de l'hon. M. Caron, dont la retraite n'est pas assurée, qu'une question de semaine, fait actuellement le sujet de nombreuses conjectures. Le nom de Monsieur Georges Bouchard, député de Kamouraska à Ottawa et agriculteur en vue, est de nouveau fortement mentionné. Le rumour veut que Monsieur Bouchard soit choisi comme candidat libéral dans le comté de Québec. Si cela arrivait, ce serait à coup sûr l'indice le plus sûr que le premier ministre a les yeux sur lui pour combler le vide créé par le départ de l'hon. M. Caron, qui n'est pas facile à remplacer. On assure aussi que le choix de Monsieur Bouchard permettrait à l'hon. M. Lapointe de reprendre son siège de Kamouraska pour laisser le siège de Québec-Est à un citoyen en vue de cette ville, dont le nom n'est pas encore divulgué. Il est aussi question de la candidature de M. Henri Gagnon dans le comté de Québec.

ARTISTE BLESSE

Paris.—Fernand Cormon, un artiste de renom, a été frappé par un taxi-auto hier, et il a été gravement blessé.

PRECIS CHRONOLOGIQUE DE L'AFFAIRE DELORME

1922, 6 janvier.—Meurtre de Raoul Delorme.

1922, 7 janvier.—Découverte du cadavre de Raoul Delorme, à Snowdon, la tête percée de six balles.

1922, 9 janvier.—Ouverture de l'enquête.

1922, 14 janvier.—L'abbé Delorme, demi-frère de la victime offre \$10,000 de récompense pour l'arrestation et la condamnation des meurtriers.

1922, 14 janvier.—Clôture de l'enquête et arrestation de l'abbé Delorme sur mandat du coroner.

1922, 14 mars.—L'abbé Delorme envoyé aux assises.

1922, 30 juin.—L'abbé Delorme trouvé fou par un jury spécial de la Cour du Banc du Roi, exclusivement composé de Canadiens-français.

1922, 10 octobre.—Nomination d'un curateur pour la succession Delorme par les tribunaux de Montréal, interdiction et réclusion de l'abbé Delorme à l'asile de Beauport.

1922, 6 décembre.—Bref d'habeas corpus en faveur de l'élargissement de l'abbé Delorme refusé à Québec.

1923, 23 mai.—Sortie de l'abbé Delorme de l'asile de Beauport sur certificat du surintendant, qui le déclare sain d'esprit.

1923, 20 juin.—Commencement du premier procès de l'abbé Delorme, accusé du meurtre de son demi-frère, devant un jury composé d'Anglais et de Canadiens-français.

1923, 21 juillet.—Le jury déclare qu'il est incapable d'en venir à une entente et il est renvoyé par le juge.

1923, 23 juillet.—Désaccord du jury: dix sont en faveur de la condamnation et deux pour l'acquiescement.

1923, 7 novembre.—Mes C.H. Cahan et Alwyn Taschereau retirent leurs services au prisonnier.

1923, 4 décembre.—Me Alban Germain est nommé procureur de Delorme.

1924, 3 janvier.—L'honorable juge Martineau appelé à présider le second procès Delorme.

1924, 7 janvier.—Arthur Leclair, chauffeur des fournales chez les Delorme, disparu depuis l'enquête du coroner, est retrouvé à Détroit.

1924, 25 février.—Commencement du second procès par jury à la Cour du Banc du Roi.

1924, 18 mars.—Fin du second procès à minute, et demande de délibération du jury jusqu'à ce matin.

1924, 19 mars.—Le jury déclare ne pouvoir s'entendre.

Adelard Delorme devra subir un troisième procès, parce que le jury a, à l'entendu la preuve, n'a pu arriver à une décision unanime.

ETES-VOUS FATIGUE?

Il y a deux sortes de sensations de fatigue.

L'une est cette sensation de fatigue saine qui résulte naturellement d'une rude journée de labeur. Cet état est parfaitement normal et sain parce que le repos vient facilement. L'organisme recouvre sa puissance et son activité normale par une bonne nuit de sommeil reposant.

L'autre sensation de fatigue est une preuve attristante de désordre physique. La personne qui, après une nuit normale de repos, s'éveille fatiguée et déprimée, qui se trouve lasse du moindre effort physique et dont la fatigue atteint facilement le degré d'épuisement, est en danger grave parce qu'elle est complètement débilitée. Si tel est votre état, ce qu'il vous faut est un bon tonique alimentaire fournissant les éléments que la nature réclame et que votre système est incapable d'extraire de vos aliments habituels. Father John's Medicine est un mélange scientifique d'huile de foie de morue avec d'autres précieux ingrédients composés de façon à produire une nourriture facilement assimilable qui fasse des tissus nouveaux et restaure les forces et la santé.

Si vous avez besoin de plus de vigueur, essayez Father John's Medicine aujourd'hui même. Nourriture rigoureuse pure. Pas de drogues dangereuses.

FATHER JOHN'S MEDICINE
CONTRE TOUX RHUMES
FORTIFIE ET FAIT DE LA VÉRITABLE CHAIR
EXEMPT DE DROGUES

LE PROJET DE CANALISATION DU SAINT-LAURENT

Intéressante conférence du représentant des chambres de commerce de l'Etat de New-York, M. Ch.-H. Jackson.

M. Charles-H. Jackson, de New-York, était hier le conférencier du déjeuner hebdomadaire du Lions Club, qui eut lieu au Mont-Royal. Il expliqua de façon claire et précise les faits qui se rattachent au projet de canalisation du Saint-Laurent. M. Jackson représentait hier, la Northern New York Development League, qui est l'association des chambres de commerce du nord de l'Etat de New-York et parlait en son nom. Il s'attacha cependant à démontrer que pour étudier ce problème d'intérêt international, Canadien et Américain doivent se placer sous le même angle. En dépit du fait que sa conférence constituait une manœuvre de propagande, dont il convient de reconnaître l'habileté grande, M. Jackson n'hésita pas à conclure que l'on doit se garder de faire de la propagande autour de ce projet, qui doit être étudié de chaque côté de la frontière du seul point de vue de l'intérêt strict.

LADY ASTOR SE LANCE A L'ATTAQUE

Londres.—Lady Astor, la femme-députée aux Communes, a eu une vive passe d'armes, hier, avec quelques députés travaillistes. Ce fut sur le débat des subsides proposés à la défense navale et aérienne.

L'ACADEMIE D'EDUCATION ET D'ENTRAIDE SOCIALES

Au milieu des difficultés économiques et financières, où la France victorieuse et affaiblie doit se débattre, d'une main relevant ses ruines et de l'autre, essayant en vain d'obtenir les réparations qui lui sont dues, notre pays voit se multiplier les initiatives intellectuelles et généreuses. Si l'on peut accuser quelques nouveaux riches de gaspiller en plaisirs une fortune mal acquise, on a le devoir d'admirer la munificence et la hauteur de vues, qui poussent d'autres millionnaires à fonder de grandes œuvres sociales.

Déjà, les libéralités somptueuses et délicates, qui permettent à l'Académie française de doter largement un certain nombre de familles nombreuses, ont éveillé l'attention publique. Hier, une autre Académie se trouvait à l'ordre du jour, qui, elle, a été créée de toutes pièces. Il y a deux ans, par deux nobles et dévoués bienfaiteurs. En 1922, en effet, M. et Mme Bruwaert, catholiques du Nord, mettaient à la disposition de Mgr Baudrillart, un revenu de cent mille francs, destiné à l'institution d'une Académie d'éducation et d'entraide sociales. Et voici que cette nouvelle société, dans une assemblée solennelle, expose à l'opinion les efforts et les résultats de sa première année d'existence.

D'abord, elle nous annonce que, durant ce premier exercice, grâce à un beau geste de donateurs, les sommes annuelles dont elle disposera désormais se sont élevées à 150,000 francs. Puis, l'éminent recteur de l'Institut catholique, en sa qualité de président de l'Académie, en résume l'action.

D'autres associations moins laborieuses et moins dévouées, auraient peut-être employé ces premiers mois de vie à élaborer un programme et à créer une organisation. L'Académie d'éducation et d'entraide sociales, aidée par des hommes comme l'illustre écrivain Georges Goyau, l'ancien député Lerolle, l'historien Geoffroy de Grandmaison, a été plus vite en besogne. Elle a dirigé et patronné la publication de quatre ouvrages de morale sociale; elle a fait rédiger par ses membres et ses collaborateurs, un substantiel et précieux Manuel de vie pratique, intitulé: Famille, Travail, Épargne; elle a ouvert et subventionné des cours de hautes études sociales, aux Universités catholiques de Lille et de Paris. Ainsi, par ces différents travaux elle s'efforçait de définir, d'enseigner, de répandre et de vulgariser les préceptes salutaires. Mais elle n'avait garde, en même temps, d'en négliger l'application pratique: Une dizaine d'œuvres importantes de Paris et de province, étaient soutenues ou du moins encouragées par ses soins.

C'est vraiment une puissance nouvelle, qui, dans le double domaine de la doctrine et de l'action, tout en attestant la clairvoyance et la générosité des catholiques et des sociologues français de notre époque, élargira encore et vivifiera leur dévouement.

Or, parmi les initiatives auxquelles l'Académie d'éducation et d'entraide sociales attache un particulier intérêt, il en est une qui apporte aussi son témoignage à l'activité catholique et française.

Après le rapport de Mgr Baudrillart, on entendit trois communications; deux furent plutôt des leçons que des exposés de faits: un docteur en médecine institua sur les mesures à prendre, en vue de défendre les enfants contre le fléau de la tuberculose, et un moraliste attira l'attention des auditeurs sur les meilleures méthodes de l'éducation familiale. Mais le troisième travail inscrit au programme fit connaître à l'assemblée l'une des plus belles et des plus utiles manifestations de la résurrection française au lendemain de la grande hécatombe. Un ad-joint au maire de Reims, M. Charbonneaux, parla des Cités.—Jardins créés comme par miracle au sein de la cité martyre.

Où, Reims, la noble cité champenoise, écrasée de bombes incendiaires quatre années durant, Reims qui, au lendemain de l'armistice, n'était plus qu'un dédale de ruines autour de la gigantesque carcasse de sa cathédrale démantelée, Reims non seulement se rebâtit, mais offre des modèles aux autres chefs-lieux de France. Un groupe de capitalistes aussi ingénieux que désintéressés a voulu loger au bon air et à bon marché les familles nombreuses. Il a résolu d'élever au portes de la ville deux agglomérations de villes entourées de jardins, qui se grouperaient autour d'avenues spacieuses et fleuries, de vastes terrains de jeux, de monuments publics ouverts à tous les besoins spirituels et matériels: églises, écoles, maison de l'enfance, bibliothèque, salle des fêtes, coopérative, bains-douches, gymnase, etc....

Et déjà, malgré les difficultés de l'après-guerre, accrues et compliquées singulièrement dans ces régions dévastées, plus de la moitié de leur rêve est devenu réalité. La plus grande des deux Cités-Jardins s'est élevée sur un terrain de 45 hectares et est peuplée d'habitants. Ils s'y trouvent heureux; car les loyers, malgré tant d'avantages, y sont inférieurs à la moyenne et, au lieu d'augmenter avec le nombre des enfants ils diminuent au contraire à chaque naissance nouvelle.

La seconde Cité-Jardins, se construit et doublera bientôt la première. Elle aura l'appui de l'Académie d'éducation et d'entraide sociales, qui, non contente de l'encourager et de lui procurer des soutiens, la fera connaître au loin, dans le pays tout entier, pour lui susciter des imitatrices.

Ainsi, peu à peu, parmi les épreuves et les déceptions, la France laborieuse, initiatrice et dévouée, renaît, se raffermi, grandit....

François VEUILLLOT.

PENSEES

Prétendrais-tu, de ta main crispée, décrocher la lune? Songe au simple seau d'eau qui la captive en son miroir...

Je sais des écrivains d'un talent infiniment savant, qui passent et ne sont plus; ils n'ont oublié que de rester hommes.

Les grands orgueilleux croient dissiper leur vice derrière la circonstance des paroles; mais rien ne leur échappe comme les silences de l'orgueil.

Si nous nous avisons, à tout coup, qu'un visage n'est qu'un masque, sans doute tiendrions-nous mieux notre rôle.

Il y a des gens occupés à se chercher eux-mêmes toute leur existence, et qui, s'étant souvent rencontrés, ne se sont jamais reconnus: chaque fois ils regardaient ailleurs.

Les petits comptes sont administrés volontiers



La Banque de Montréal a pour but de se rendre utile dans les petites choses aussi bien que dans les grandes—de venir en aide à ses clients sans tenir compte de l'importance des affaires qu'ils font avec la Banque.

Depuis des années et des années, la Banque a coopéré avec ses clients, à su leur être utile de diverses manières en matière financière et commerciale.

Si vous avez besoin de renseignements ou d'un service quelconque que la Banque est susceptible de vous rendre, vous n'avez simplement qu'à venir ou à nous écrire.

Succursale de St-Jean, J. V. J. CLEARY, gérant.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans.

Misérable, tu as tué ta fille!...

Un passage émouvant du grand roman canadien

LE SPECTRE DU RAVIN

GRAND ROMAN CANADIEN
Par A.B. LACERTE
Illustrations de A. Fournier

EN VENTE PARTOUT
PRIX: 25¢ PAR LA POSTE: 30¢
Ou écrivez à
EDITIONS EDOUARD GARAND
185 rue SANGUINET...MONTREAL

Abonnez-vous au "Canada-Français"



NOUS avons été nommés Agents Exclusifs dans ce district, pour la saison de 1924, pour les fameux

Pneus et chambres à air Ames-Holden dont nous maintiendrons un assortiment complet

Donnez-nous votre commande dès maintenant pour livraison en Avril ou Mai. Nous garantissons nos prix actuels pour livraison au printemps si vous placez votre commande tout de suite.

Les pneus Ames-Holden n'ont pas besoin d'être recommandés. Tout ce que vous avez à faire est:

"COMPAREZ LA DURABILITÉ"

A. E. GREGOIRE

Dépositaire principal des pneus à

SAINT-JEAN — 25 RUE CHAMPLAIN

Essence — Accessoires — Huile

TROP NERVEUX POUR DORMIR.

Les "Fruit-a-tives" lui Procurent un Sommeil Réparateur.

Cela paraît presque un miracle que les fruits, sous une forme quelconque, puissent surmonter l'insomnie ou le manque de sommeil. Pourtant les "Fruit-a-tives" qui sont tirées des jus de pommes, des oranges, des figes, des pruneaux et de toniques, produisent ce résultat.

"Je souffrais de mauvaise digestion et de maux de tête et je devais être nerveux que je ne pouvais plus dormir. Je fis l'essai des "Fruit-a-tives" et maintenant ma digestion est bonne, les maux de tête ont disparu et mon sommeil est parfait," écrit Monsieur Hector Desjardins, 104 rue Shepherd, à Montréal.

Si vous ne dormez pas bien, si vous êtes nerveux et souffrez de mauvaise digestion, prenez des "Fruit-a-tives". 50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et Ogdenburg, N. Y.

Cartes Professionnelles

L. DESMARAIS

NOTAIRE

Successeur de T. Brasseur et d'épouse du gref de J. A. Tremblay.
BUREAU: 12 rue Jacques-Cartier
Téléphone 266 SAINT-JEAN
Et à Lacelle Qué., chaque mercredi

ARMAND BROUSSEAU

NOTAIRE ET COMMISSAIRE

Tél: Etude 498; Résidence, 488 f Etude, 10 rue Saint-Jacques
Résidence, 11 rue Champlain.
Rachète les bons de la victoire de la cité et autres débetures avant échéance.
SAINT-JEAN, P. Q.

ANDRÉ REGNIER

AVOCAT

No 34 rue Saint-Charles
Angle Jacques-Cartier
Tél. 269. SAINT-JEAN

POULIN & SABOURIN

AVOCATS

Stanislas Poulin, C.R. Ivan Sabourin
Etude: 224 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423. Saint-Jean, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.

AVOCAT

20 rue Jacques-Cartier,
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphones: Bureau 190, Résidence 130

JACQUES CARTIER

AVOCAT

61 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261. Casier postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET

Professeur de Piano, d'Orgue et d'Harmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son Studio.
7 rue Saint-Charles. SAINT-JEAN

Dr LOUIS BRISSET DES NOS

Ex-Chef Interne de l'Hôpital Français de Montréal

79a de Selaberry... ST-JEAN, QUE.
Téléphone 676. Casier Postal 673

DR. W. H. MONET

CHIRURGIEN-DENTISTE

CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs. a.m.
11 à 5 p.m.
7 à 8 p.m.
88 Richelieu. ST-JEAN, P. Q.

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.

CHIRURGIEN DENTISTE

Tél. Bell 352
110 rue Richelieu. St-Jean

Dr. ARMAND GERVAIS

CHIRURGIEN DENTISTE

92 rue Richelieu. SAINT-JEAN
CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs. a.m.
1 à 5 p.m.

DR. LEBLANC

DENTISTE

BEDFORD, QUE.

Dr. OSCAR LABERGE

Ex-Interne des Hôpitaux

Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28
IBERVILLE, QUE.

GEO. PHENIX, M. D.

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame
MEDECINE GENERALE
47 RUE SAINT-JACQUES
Porte voisine du Bureau de Poste
Téléphone Bell 422. SAINT-JEAN

HOPITAL VETERINAIRE

Dr. J. A. Vian, Prop.

8 rue Saint-Georges. SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens.
Traitements des plus modernes.
Boîte Postale 191. Téléphone 248

Consultez les annonces des marchands locaux, avant d'aller porter votre argent ailleurs.

Commerce

EPICERIES ET PRODUITS ALIMENTAIRES

Bien que le commerce de l'épicerie ne soit pas aussi actif qu'il pourrait l'être dans le gros, les maisons locales disent cependant que le nombre de commandes a été cette semaine assez important. On signale cette semaine des changements assez nombreux sur le marché de l'épicerie en gros, changements parmi lesquels il faut noter la baisse assez importante du sucre et la hausse encore plus importante des conserves de blé d'Inde en épis.

Nous sommes en ce moment entre deux saisons et l'on dit que certaines maisons de gros, afin d'activer la vente des conserves alimentaires en ont vendues au-dessous des prix du cours. Cela a fait baisser les prix des autres marchands et le marché est incertain à l'heure actuelle. Les amandes de Valence en écales sont en hausse cette semaine, vu leur rareté sur le marché local. Sur le marché des fruits secs, les abricots évaporés ont été baissés de prix afin de stimuler le commerce; les pruneaux de l'Oregon sont aussi en baisse et les approvisionnements en sont abondants. Le marché des épices est fort avec la muscade en hausse de façon appréciable, ainsi que les épices moulues et le poivre blanc.

Sur le marché des fruits frais, les citrons sont en grande quantité et les prix sont par conséquent à la baisse tandis que les bananes ont monté d'une manière considérable. Les oranges de petites tailles sont en baisse mais les oranges d'une bonne grosseur étant assez rares voient leurs prix monter.

Conserves alimentaires. — Certains marchands en gros, afin de faire marcher les affaires un peu mieux, ont profité de l'entrée du carême pour vendre certaines conserves au-dessous des prix courants cela a eu pour effet de créer un certain malaise sur le marché et de le rendre incertain. Il faut noter la hausse importante qui s'est produite dans les conserves de blé d'Inde en épis.

Céréales. — Il y a sur le marché des céréales la demande ordinaire pour l'époque de l'année où nous sommes, d'après ce que disent les marchands de gros, et les prix restent les mêmes que ceux de la semaine passée.

Fruits secs. — La hausse qui s'était récemment produite sur les abricots évaporés avait eu pour effet de faire baisser le chiffre d'affaires aussi certains marchands en gros ont-ils vendu au-dessous des prix du cours, dans l'espoir de donner du stimulant au commerce des fruits secs. Les abricots ont donc baissé d'un sou par livre et les pruneaux de l'Oregon sont encore légèrement meilleur marché.

Noix. — La demande pour les noix augmente, spécialement pour les noix de Valence en écales, qui deviennent rares sur le marché local et dont les prix montent en conséquence. Les stocks d'arachides (peanuts) sont abondants et une baisse d'un sou par livre a eu lieu.

Epices. — Le marché des épices est très fort et, l'on signale plusieurs changements de prix. La muscade est en hausse à cause des difficultés qu'on a à se la procurer sur le marché; les clous de girofle, moulus ou en entier, sont aussi en hausse. Les poivres blanc et noir sont fermes.

Fruits frais. — Les citrons, étant en grande quantité sur le marché, une baisse de prix s'est produite sur ces fruits; les petites oranges sont également en baisse mais les grosses, plus rares, restent fermes.

RHUMATISME
9221 Loi des Médicaments brevets ou Propriétaires
RHUMATISME
Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engagements des articulations, etc.
Recommandé et ordonné par de nombreux médecins célèbres, depuis plus de 100 ans, pour la guérison de la maladie, vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, une boîte de pastilles.

RHUMATISME

Le remède absolu, LE REMÈDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué. Il est unique pour la guérison radicale du RHUMATISME MALADES QUI SOUFFRENT de rhumatisme, "sciatique", névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indigestion, maux d'estomac, de reins, constipation, diabète, ou autres maladies semblables.

AUX DESSESPÉRÉS, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les maux de la vieillesse.

REVENEZ À LA JEUNESSE

L'effet de guérison est surprenant. RHUMATISME est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en mains 500 certificats de guérison assermentés, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHUMATISME.

TOUTE PERSONNE soucieuse de sa santé et désireuse de jouir de la vie, devrait prendre quotidiennement les pastilles RHUMATISME, elle restera jeune jusqu'à l'âge des plus avancées et sera préservée contre les troubles de la circulation du sang, et les ravages de l'acidité urique.

Déchargez votre système de l'Acidité urique

RHUMATISME règle les intestins, active la digestion, fait du sang nouveau, riche, et redonne la santé parfaite ainsi que la joie de vivre. Le prix des Pastilles RHUMATISME est de UN DOLLAR la boîte contenant un traitement d'un mois.

AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre pharmacien une boîte de RHUMATISME, ou adressez-vous directement à

RHUMATISME

1236 RUE ST-HUBERT, MONTREAL.

Les commandes par la poste seront promptement exécutées sur la réception du prix d'achat.

rare sur le marché, sont au contraire en hausse ainsi que les bananes qui ont passé de 50 sous le régime à \$1.00. Le riz. — La demande pour le riz s'est améliorée cette semaine; les ventes augmentent généralement pendant le carême, mais les prix sont sans changement.

Les sucres. — Il y a une baisse appréciable sur tous les sucres cette semaine et nos lecteurs pourront s'en rendre un compte exact en consultant les prix courants de l'épicerie.

Thés. — Les marchands de gros rapportent que la demande pour les thés est très bonne cette semaine. Les prix sur les marchés primaires se maintiennent fermes, mais on ne prévoit pas de hausse prochainement; les approvisionnements étant assez considérables pour faire face à la demande.

Légumes. — Le carême a fait augmenter la demande des légumes selon l'habitude et les prix sont fermes. Plusieurs wagons de pommes de terre venant de l'île du Prince-Edouard sont arrivés sur le marché, ce qui a amélioré la situation, mais les prix restent toujours forts.

Miel. — Les affaires sur le marché du miel sont nombreuses et les prix sont forts, les stocks n'étant pas très volumineux.

Sirop et Mélasse. — Il continue à y avoir un commerce très actif de sirop de blé d'Inde, mais les prix restent les mêmes. Quant aux mélasses, la demande est bonne, mais il n'y a aucun changement dans les prix.

Café. — Les prix des cafés varient sur le marché. Certains marchands ayant élevé les prix tandis que les autres ont conservé les prix de la semaine dernière, mais en général les prix ont tendance à monter.

Fielle de coton. — Il n'y a aucun changement dans les prix de la fielle de coton depuis la baisse que nous avons signalée et la demande continue à être bonne.

PROVISIONS

A cause des grands stocks de beurre dans les réfrigérateurs et des arrivages assez nombreux cette semaine, les prix du beurre ont encore baissé, les marchands désirant se débarrasser du vieux stock en magasin. La situation du marché des fromages est incertaine à cause des grands approvisionnements des nombreux arrivages et le manque complet de la demande pour l'exportation. Les oeufs continuent à arriver en grande quantité sur le marché local et bien que la demande soit active, les stocks restent importants. En plus des arrivages des Etats-Unis et de l'Ontario, des oeufs de la Saskatchewan arrivent à Montréal en assez grande quantité. Des arrivages moins nombreux ont sauvé le marché d'une dégringolade des prix due à l'engorgement des porcs. Les premières semaines du carême sont restées toujours mauvaises pour le commerce des porcs mais cette année les conditions sont plus mauvaises que jamais, et les prix ont été réduits de 25 sous par quintal.

Oeufs, beurre et fromage. — Les oeufs sont en baisse à cause des arrivages nombreux qui arrivent de toutes parts sur le marché. L'offre étant plus grande que la demande la baisse se produit fatalement. Il en est de même du beurre dont les marchands cherchent à écouler le vieux stock encore très important et qu'en présence d'arrivages nombreux vont se voir obligés de baisser encore les prix. Les fromages sont dans la même situation peu brillante des semaines passées; les stocks sont nombreux et la demande pour l'importation est pour ainsi dire nulle.

Viandes cuites et fumées. — Les prix de la viande cuite sont sans changement et les affaires sont peu actives; il en est de même pour les viandes fumées.

Viandes fraîches. — Le marché a failli connaître la panique si les arrivages de porcs avaient été plus grands, car les prix auraient encore baissé. Le marché des viandes fraîches est faible à cause du carême. Les prix des porcs vivants et ceux des porcs abattus ont baissé de 25 sous par quintal. Les prix du bœuf sont stables.

Poissons. — La demande est active pour les poissons de toutes sortes cette semaine à cause du carême. Cependant le commerce du poisson n'a pas l'activité de l'année dernière à pareille époque à cause de la température douce que nous avons. Les prix sont stables, mais sans changement.

Volailles. — La volaille fraîchement tuée est rare sur le marché local et les prix sont fermes bien qu'on ne signale aucun changement. En fait les stocks sont peu abondants et les arrivages peu nombreux.

Lard. — Le commerce du lard est très actif cette semaine surtout dans le lard pur et bien que les prix se soient raffermis, on ne signale aucun changement dans les prix.

L'HORLOGE

Tout dort. Rompus de lassitude, Les hommes sont ensevelis Entre leurs draps de toile rude, Dans les ténèbres des grands lits.

Les troupeaux gisent près des étables: Les bœufs, dans la paille affaîlés, Révent des prés, de l'herbe fraîche, Et des sillons qu'ils ont tracés.

Le chien dort, et le coq sonore Se tient muet sur son perchoir, Car le jour n'est pas près d'éclorer Et le côté de l'aube est noir.

Le sommeil tient aussi les choses: Les outils qui vivent dehors, Les meubles que les murs enclosent Et la maison même, tout dort.

Seule vivante en l'ombre immense, L'horloge obscure ne dort pas, Seule, dans l'anxiété silencieuse, Comme un pas lent mais jamais las.

Ou comme le pouls d'une artère, Ou le battement d'un coeur sourd, Elle fait son bruit solitaire, Toujours, toujours, toujours, toujours.

WRIGLEYS

Mâchez-la après chaque repas
Elle stimule l'appétit et aide la digestion. Elle augmente l'action bienfaisante de vos aliments. Remarque aussi comme elle soulage cette sensation de lourdeur après un gros repas.

Blanchit les dents, parfume l'haleine. Sa délicate saveur dure longtemps.

Cachetée dans une enveloppe hygiénique

WRIGLEYS DOUBLEMINT CHewing Gum R35

PAQUEBOT QUI SUBIT DES TRANSFORMATIONS

Lorsqu'il réapparaîtra dans quelques semaines sur la route du Saint-Laurent pour reprendre son service d'été, l'Empress of France, qui est probablement le paquebot le plus populaire de toute la flotte du Pacifique Canadien, aura subi certaines transformations qui le mettront sur un pied d'égalité avec les unités les plus rapides et les plus luxueuses en service sur l'océan Atlantique. Les machines du vaste navire seront remises à jour, de façon à ce que le mazout ou huile brute remplace le charbon dans la chaudière, et l'on espère qu'à la suite de ce changement il pourra développer une plus grande vitesse et abaisser le record qu'il détient déjà pour la rapidité de la traversée des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service de l'Atlantique sous le nom qu'il porte aujourd'hui. C'est à bord de l'Empress of France que le prince de Galles vint l'autonomie dernier au Canada et retourna en Angleterre après sa visite dans notre pays. Le luxueux paquebot sera choqué l'an prochain par l'île de l'Alban, il se distinguera durant la guerre en servant de navire-amiral à la dixième escadre de la Marine Royale. Il couvrit durant cette période une distance totale de 265,741 milles, convoyant des milliers de soldats et exerçant en même temps la surveillance des mers. Remis aux autorités du Pacifique Canadien à la fin des hostilités, il reprit le service

Pour faire face à la demande croissante on construit une nouvelle fabrique de ciment

L'Établissement sera des plus modernes. Les Plans et la Construction sont sous la surveillance d'Experts. La Compagnie de Ciment Nationale, à Montréal-Est, pourra produire à un coût de revient très bas.

Une des dernières et des plus importantes entreprises industrielles s'ajoute à toutes celles qui existent déjà à Montréal, et dans le voisinage, est la manufacture de la Compagnie de Ciment Nationale. On est à la construction de cette usine dans la ville de Montréal-Est, au cœur même d'un centre de consommation immense, justement à l'endroit où existent les plus importants dépôts de matière première qu'il y ait au Canada.

Comme on le sait la Cité de Montréal forme environ la moitié de la population de la Province de Québec, qui, d'après les statistiques, a vu les ventes de ciment augmenter de la façon suivante: En 1921: 2,135,631 barils, en 1922: 2,660,810 barils et en 1923: 3,173,993 barils, soit une augmentation pour 1922 de 525,179 barils, et pour 1923, une nouvelle augmentation sur 1922 de 513,183 barils. On prévoit que 1924 verra encore une plus forte augmentation, ce qui justifie bien la construction d'une nouvelle usine.

Les plans ont été exécutés par un des meilleurs ingénieurs dans l'industrie qu'il y ait en Amérique: Richard K. Meade, de Baltimore, ingénieur-industriel et expert en ciment, qui a déjà eu à surveiller la construction d'un grand nombre d'établissements de ce genre aux États-Unis.

La première usine construite aura une capacité de 900,000 barils par année. La machinerie moderne installée dans l'établissement va permettre à la compagnie de produire du ciment Portland de première qualité, à un prix de revient plus bas que n'importe quelle autre entreprise du genre au Canada.

Elle peut compter d'abord sur plusieurs facteurs très favorables pour la production et la mise sur le marché de ces produits. Premièrement elle dispose en abondance de matière première, facile d'accès. Puis elle a un outillage des plus modernes. Ensuite ses facilités de transport sont de premier ordre et enfin elle a un

La perspective d'un bel avenir est à l'ordre du jour. On aime à se dire que l'homme et le gâté chez l'homme. On aime à se dire que l'homme et le gâté chez l'homme. On aime à se dire que l'homme et le gâté chez l'homme.

LE TOURISME

L'Association du Tourisme de la Province de Québec, une association sans but lucratif, qui a son centre principal à Montréal, s'occupe activement à la préparation de la prochaine saison du tourisme. Elle étudie les meilleurs moyens à prendre pour attirer dans notre province le plus grand nombre possible de touristes et, une fois que nous les aurons attirés, leur fournir tout le confort nécessaire pour rendre agréable, leur séjour parmi nous.

Ce n'est pas là une tâche facile, mais on espère que quand on saura dans nos campagnes toute la valeur du tourisme, on sera peut-être induit à seconder l'Association dans son effort.

Que nos municipalités comprennent les avantages du tourisme, qu'elles coopèrent plus efficacement avec les autorités qui travaillent à son développement. Elles en bénéficieraient.

Une occasion excellente se présente pour nos villages d'ajouter à leur prospérité et d'activer leur développement en s'organisant au point de vue d'accueil et de commodité. Que tous entrent dans le mouvement afin d'assurer que nos hôtels ruraux et nos pensions dans les districts ruraux, répondent aussi bien que possible à toutes les exigences qui leur seront imposées.

Les localités les mieux pourvues d'accommodation seront les plus favorisées et ce ne sera que justice.

NOS VOYAGEURS

HOTEL SAINT-JEAN

C. M. E. Gratton, Montréal; S. Lagacé, Philpburg; J. E. Michaud, Saint-Hyacinthe; A. Mielotte, Burlington; T. Durand, Pike River; A. White, T. Bédard, Sabrevois; P. W. Dupuis, Clarenceville.

HOTEL DU CANADA

R. Pepin, R. Lepin, Montréal; R. Lafrance, Saint-Basile; W. Poirier, Montréal; J. A. Favreau, Saint-Rémi; T. E. Collette, J. W. Labrie, J. H. Beaulieu, Montréal.

HOTEL NATIONAL

G. A. Boyd, H. Laurzon, J. W. Witton, Montréal; E. S. Gordon, Saint-Lambert; R. Lamothe, J. P. Robitaille, A. Saint-Hilaire, R. W. Long, Montréal; J. L. Legault, Sainte-Anne de Bellevue; D. Lemonde, G. M. Garnier, G. A. Prévost, Montréal; E. Chaput, Saint-Hyacinthe; A. Dufresne, J. L. Lapointe, J. B. E. Leblanc, J. E. Renaud, P. Ménard, G. Paterson, A. Dagenais, Montréal; M. A. Rolland, Adams, Mass.; R. Girard, Montréal; S. C. Martin, T. P. Davidson, Granby; M. David, J. N. Choquette, Montréal.

Grande Vente de Chaussures chez Geo. Saint-Germain.

LISEZ, VOYEZ, PROFITEZ

FEU ROMUALD BISAILLON

Les imposantes funérailles de Romuald Bisailon, un membre très estimé du service contre les incendies ainsi qu'un de nos jeunes résidents Franco-Américains, des mieux connus ont eu lieu samedi matin, à Lowell, Mass., au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le cortège se forma à la demeure mortuaire, 67 Mammoth Road, pour se rendre à l'église Sainte-Jeanne d'Arc à 9 heures, où le Rev. Père Aurélien Marcell, O. M. I., officia assisté du Rev. Père Léon Lamothe, O. M. I., comme diacre et du très Rév. Père Eugène J. Turcotte, O. M. I., comme sous-diacre. Un chœur de chant augmenté, sous la direction de M. le Dr J. E. Nolet, rendit la messe harmonisée de l'abbé Perreault. A l'offertoire, le "Pie Jesu" de Leybaen fut chanté par Mme Antoinette Boudreau; à l'élévation l'"O Meritum Passionis" de Rosewig fut chanté par Mlle Stella Latour. A la Communion le Dr Nolet et M. Georges Hébert rendirent le "Miserere Mini Mei", à la fin du service le chœur rendit le "De Profundis" et à la sortie du corps Mme Boudreau et Mlle Latour en duo rendirent le "Crucifix" de Faure. Mlle Antoinette A. Dion présidait à l'orgue. Assistan au service on remarquait une foule de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage au défunt, parmi lesquels étaient le Chef Edward F. Saunders, ainsi que plusieurs membres du corps de pompiers. La Cour Saint-Paul O. F. C. était représentée par MM. Médéric Gaudet, Ferdinand Rousseau, John Pilon, John B. Frémeau, Joseph Dalgic et Edmond Lambert. Venu de l'étranger assister aux funérailles on remarquait M. Hector Bisailon, de Bridgeport, Conn.; Mme L. O. Perrier, M. et Mme Charles Commette et Mme Adélaïde Tremblay, tous de Saint-Jean, P. Q.; M. Joseph Hébert, de Saint-Vallentin, P. Q.; et M. et Mme Lucien Lamoureux, M. et Mme Joseph Bisailon, Mmes Ulric et Joseph Lamoureux, de Fall River, tous parents du défunt, et M. et Mme Georges Hamel, de Wakefield, amis du défunt. Les porteurs étaient MM. le Capitaine J. W. G. Burns, le Lieutenant W. E. Gorman, F. Broadbent, F. Geary, W. J. Ryan, G. A. Cummings, J. H. Lemire, G. Nickerson et J. A. Mealey, tous membres de l'Engin No 2 L. F. D. Pendant que le cortège funèbre passait en face de la caserne de la Mammoth Road, les pompiers avaient placé leurs appareils en dehors de la bâtisse et se tenaient à l'attention, pendant que le tocsin sonnait dans l'édifice. Les pompiers de la caserne de la rue Forham rendirent aussi les mêmes hommages. L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Joseph dans le lot de la famille où le Rév. Père Léon Lamothe, O. M. I., récita les dernières prières sur la fosse.

L'AUBE DE LA PAIX

"Il semble qu'il soit permis de saluer l'aube de la réconciliation et de la paix définitive."

Qui parle ainsi? M. Millerand, président de la République française, recevant, le 1er janvier 1924, le corps diplomatique dont les vœux lui avaient été présentés par Mgr. Cerretti, nonce apostolique.

Certains s'étonneront de ce langage. On a fait à la France une telle réputation d'impérialisme. A les en croire, si la paix n'est pas encore mieux assise en ce monde, c'est la France, et la France seule, qu'il faut accuser.

Aussi, bien, M. Millerand avait raison d'ajouter avec force:

"La France dont le génie est si éloigné de l'esprit de haine et de discord, les appelle de toute son âme, cette réconciliation et cette paix. Elle souhaite ardemment qu'aucun incident nouveau n'en recule l'avènement."

Le chef de l'Etat français faisait ainsi fidèlement écho aux paroles prononcées par le nonce apostolique, souhaitant que "la solidarité entre les hommes se fasse chaque jour plus étroite" et s'épanouisse enfin en vraie fraternité."

Belles paroles, diront les adversaires de la politique française, mais les actes?

Or, les actes mêmes, pour peu qu'on les étudie dans un esprit d'impartialité, confirment les paroles.

En dépit des assurances répétées de certaine "presse francophile", le gouvernement français, en occupant la Ruhr, poursuivait un but unique: le

paiement des réparations. Il l'a affirmé solennellement sans équivoque, mais cette presse faisait la sourde oreille, tandis qu'elle amplifiait les vœux de quelques extrémistes du nationalisme sans influence réelle sur l'opinion et sur la politique.

Mais voici qu'a effectivement cessé, dans la Ruhr, la résistance passive. Le gouvernement, aussitôt, se préoccupe de tenir ses promesses d'apaisement. Des contrats sont passés avec les industriels; le régime même de l'occupation militaire est modifié: on revient au système de l'occupation invisible et, surtout, beaucoup moins dense. A tel point qu'un organe de l'opposition de gauche, qui a toujours blâmé l'occupation de la Ruhr, applaudit à cette dernière initiative du gouvernement. "Les engagements solennels pris et renouvelés par le président du Conseil, écrit-il, ont été tenus."

En même temps, à la Chambre, un député de la majorité ministérielle, M. Paul Reynaud, se fait l'avocat d'un projet d'accord entre les gouvernements français et la grosse industrie allemande pour le paiement des réparations; il s'agit, en fait, de remettre à la France 30% des actions des sociétés industrielles allemandes.

Qu'advient-il de ce projet? Il serait prématuré de le dire. On discute fort en France et en Allemagne, à ce sujet. M. Reichberg—l'auteur du projet—est-il vraiment un ouvrier de paix; ses idées ont-elles chance d'être ratifiées par le gouvernement de Berlin? Autant de questions dont l'étude préalable s'impose.

Mais le seul fait que de telles pro-

positions soient accueillies en France comme elles le sont ne prouve-t-il pas, dans ce pays, tant accusé, tant calomnié, on ne nourrit point toutes les sombres pensées qu'on lui prête largement, mais sans générosité.

Que la France reçoive seulement ce qui—de l'aveu de tout le monde—lui est dû, et l'on verra que son plus cher désir, selon le vœu de M. Millerand, est de voir se lever enfin l'aube de la paix et de la réconciliation définitive.

NE ME DIS PAS "VOUS"

Théotime et Célestin ont la réputation légitime d'être aussi pingres et raplats l'un que l'autre, ou, pour être plus exact, c'est à qui des deux le sera davantage. Depuis quelque temps ils sont en froid... Ce sont des choses qui arrivent... Ce matin, Théotime est venu rendre visite à Célestin. Mais celui-ci l'a reçu de la belle façon:

—Que venez-vous faire chez moi, monsieur? s'est-il écrié à la vue de Théotime.

—Voyons, mon cher ami, a observé ce dernier, ne me dis pas vous, cela me fait de la peine!

—Vous savez bien, monsieur, que depuis la dernière affaire que nous avons faite ensemble et dans laquelle vous avez voulu me rouler, je ne vous connais plus!

—Expliquez-moi, si tu veux à ce sujet, mais, je t'en prie, ne me dis pas vous...

—Vous m'êtes, monsieur, complètement étranger!

—Est-ce possible! Dire vous à un vieil ami comme moi!

—Vous n'avez qu'à sortir d'ici, monsieur, vous dis-je!

—Ah! à propos, mon vieux, fait soudain Célestin, je crois que je te dois encore cinquante francs!

—Vraiment? Oh! alors, mon cher ami, assieds-toi donc, je t'en prie!

Bruno BEYLE.

GRANDE VENTE 2 pour 1 Les 27, 28 et 29 MARS à la PHARMACIE REGNIER

Achetez un article et l'autre vous sera donné.
Par exemple, achetez une bouteille de peroxyde à 25c. et l'on vous en donnera une deuxième.
N'oubliez pas que cette vente ne dure que 3 jours.

NOUS vous invitons à visiter notre magasin ces jours-ci. Nous avons reçu un assortiment si considérable de Meubles de tous genres, que nous manquons d'espace. Par conséquent, pas de ventes spasmodiques, mais des bas prix continuels marqués vivre et laisser vivre. Nous sommes forcés à réduire notre stock. A cet effet, nous donnerons, pendant 10 jours, un escompte spécial de 10 à 20 p.c. sur des marchandises marquées déjà bien bas.

Voici l'occasion, 10 jours seulement. VENTE COOPERATIVE DES MANUFACTURIERS DE La Balayuse Electrique "MIS-CAN-ADA"

Un nombre limité de ces fameuses balayuses sont offertes à un prix réduit pour CETTE SEMAINE SEULEMENT.

Garantie pour UN AN

5.00
comptant, balance \$2.00 par semaine.

TELEPHONEZ 237
Pour une démonstration.
Sans Obligation Aucune.

SERVICE ET INSPECTION GRATUITS TOUS LES SIX MOIS.

A NOTER

Avec un de ces attachements, notre balayuse peut être convertie en séchoir pour cheveux. On peut commencer par l'air chaud et graduellement le refroidir, évitant ainsi toute possibilité de prendre un rhume.

ESSAYEZ-LA AVANT
DE L'ACHETER.

Nous enverrons la Mis-Can-Ada à votre demeure et nous vous démontrerons ce qu'elle peut faire. Gardez-la si elle est satisfaisante, si non vous êtes nullement obligé de l'acheter.

GRATUIT Ces attachements d'une valeur de \$11.50 avec chaque balayuse.

- 1-8 pds de boyau flexible première qualité.
- 2-Bagues pour boyau pour attacher les Nos 3 et 4.
- 3-Bec pour meubles et draperies, etc.
- 4-Brosse pour habit, tentures, etc.
- 5-Connection pour le souffleur.
- 6-Tube d'extension pour nettoyer sur de hauts meubles.
- 7-Instrument pour nettoyer les bibliothèques, calorifères, etc.



SERVICE A THE 97 Morceaux

Porcelaine Vénitienne, Limoges, France.
Valant \$60.00. Pour \$45.00

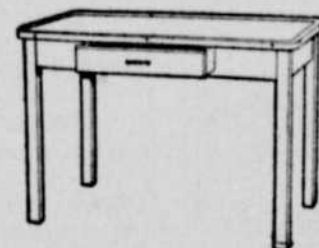


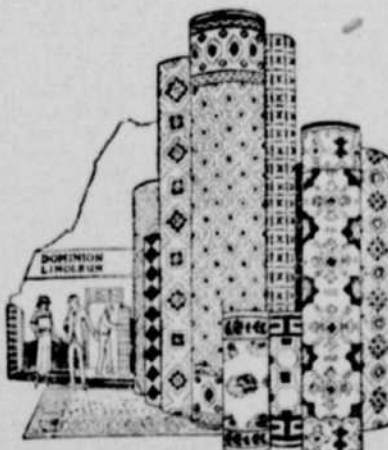
TABLE DE CUISINE

Dessus en Porcelaine.
Valant \$14.50. Pour \$9.75



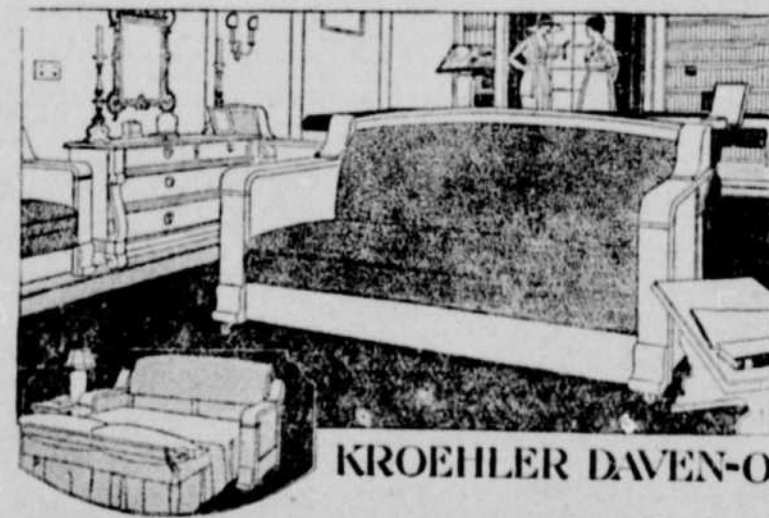
NOS CAROSSES LLOYD

Sont aussi à réduction pour 10 jours. Profitez des bas prix.



LE PRIX DU PRELART ET LINOLEUM

a haussé le 1er janvier dernier et l'on annonce une hausse de 5 à 10c par verge pour le 1er avril. Nos prix sont toujours les mêmes cependant, à partir de 35c la verge.



KROEHLER DAVEN-O

UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE DIVANETTES vient de nous arriver. Nous les vendons à 10% de réduction. Un meuble indispensable à ceux qui manquent de chambres à coucher.

Nous venons de recevoir des modèles en HERBE MARINE "SEA GRASS" venant directement de Hong Kong. Voyez-les dans nos vitrines. Réduction de 10%.

Tapisseries! Tapisseries!

Grand choix de coloris et patrons. Prix meilleur marché que Toronto et Montréal. Nous sollicitons une visite.

LeSieur & Frere,

Marchands de Meubles - Pompes Funèbres

95-97 rue Richelieu. En face de l'Hotel Saint-Jean.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

M. et Mme Charles Commette, Mme Adélard Tremblay, sont de retour de Lowell, Mass., où ils ont assisté aux funérailles de M. Romuald Bisailion, décédé à la suite d'un accident.

—Mme L. O. Perrier passe une semaine en visite chez sa sœur, Mme Romuald Bisailion, à Lowell, Mass.

—M. Arthur Trihey, de Coaticook, était en visite chez des amis, ces jours derniers, en cette ville.

La Grande Vente de Chaussures pour fillettes et Garçons, 200 paires. Valeur \$2.50 à \$4.00. Réduites à \$1.00 à \$2.00 et \$3.00.

A LA MAISON U. NORMANDIN

C'est le 2 avril mercredi, prochain, qu'aura lieu à la maison U. Normandin, la grande ouverture des modes du printemps. Voyez l'annonce dans une autre colonne de notre journal et profitez des avantages offerts.

A NOTRE-DAME AUXILIATRICE

Cette semaine, le Révérend Père Déziel, prêche la retraite des jeunes gens, à Notre-Dame Auxiliatrice, à chacun des offices, l'assistance est nombreuse et recueillie. Dimanche prochain, commencera la retraite pour les hommes laquelle durera huit jours.

MIEUX SENSIBLE

Mme Auguste Tanguay née Rosalie Mercier, qui est tombée, frappée de paralysie alors qu'elle assistait à une cérémonie religieuse, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, prend un mieux sensible. Nous formulons des vœux pour un prompt et complet rétablissement.

SUR LE MARCHÉ PUBLIC

Il ne faut pas oublier que sur le marché public, tous les produits en vente doivent être suivant les lois. Ainsi le beurre doit peser 1 lb, qu'il soit en moule ou autrement, le penseur requise doit exister. Il faut aussi que la crème contienne la quantité de gras voulu, c'est-à-dire au moins 28 de gras. Nous attirons l'attention des vendeurs sur ces points car le public acheteur doit être protégé, et rien ne sera épargné pour cela.

PRISE D'HABIT

M. le curé P. D. Labrèche, est de retour de Montréal, où il a assisté à la prise d'habit de sa nièce Mme Emma Labrèche, fille de M. et Mme Eugène Labrèche, de Saint-Jacques de Montcalm. Mme Labrèche est entrée chez les Révérendes Soeurs de l'Immaculée Conception, la cérémonie religieuse eut lieu à la Maison-Mère à Outremont.

LE FRANÇAIS AU CANADIEN NATIONAL

Les amateurs de radio apprendront sans doute avec plaisir que le Chemin de fer national du Canada a fait une large part au français dans le programme de son concert qui sera éradié du poste C. F. C. F. Montréal. Ils constateront aussi par le programme que les principaux artistes au programme sont des Canadiens-Français.

VOTE DE CONDOLEANCES

A une assemblée de l'Orphéon, tenue vendredi dernier, sous la présidence de M. J.-Bte. Gaudette, il fut unanimement résolu qu'un vote de condoléances soit adressé à M. Louis-Philippe Trahan, membre de l'Orphéon, ainsi qu'à sa famille, à l'occasion de la mort de Mme Emery Bonneau, née Julia Trahan, et que copie soit transmise aux journaux pour publication. Adopté.

A LA CRÈMERIE NATIONALE

Les directeurs de la Crèmerie Nationale, ont tenu samedi dernier, leur assemblée annuelle régulière au bureau du secrétaire J. Aimé Lussier et sous la présidence de M. Ambroise Labrèche. Le rapport des opérations financières de l'année fut soumis aux directeurs et accepté unanimement. Le résultat de l'année est assez encourageant pour permettre de payer un dividende de 6% aux actionnaires qui ont versé le plein montant de leur souscription.

La compagnie confectionne une marchandise de première classe, aussi appréciée que toute autre et le service peut être plus rapide et plus à point que tout service étranger. Il a l'avantage d'être moins dispendieux car nous savons que cette compagnie est locale et peut délivrer à toute heure du jour et de la nuit.

Si les clients de notre localité veulent encourager cette compagnie, toute canadienne, le succès en est assuré.

VARIATION DANS LE TIE NON EMPAQUETÉ

La qualité du thé vendu en vrac n'est pas recommandable et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, son origine et son âge sont inconnus de la ménagère, par conséquent, on ne sait qu'il est exposé à l'air pendant qu'il est en route, et comme résultat, il perd vite son goût et sa fraîcheur. Même, si ce thé au début, était aussi bon que le "SALADA", il se détériorerait vite pour cette raison et, même si cette détérioration ne se produisait pas, le marchand serait dans l'impossibilité d'assurer l'uniformité de la qualité au cours de l'année. Le "SALADA" est toujours maintenu à son haut niveau invariable de qualité, parce qu'il est mélangé avec soin, puis conservé dans des paquets scellés, en aluminium.

NAISSANCES

A Notre-Dame le 12 mars 1924 a été baptisée Marie-Louise-Véronique Hélie, née ce jour, fille de M. Paul Renaud, ouvrier et de Alice Moss, de cette paroisse. Le parrain a été M. Roméo Moss, presseur, oncle de l'enfant et la marraine, Marie-Louise Renaud, cousine de l'enfant.

Le 15 mars 1924 a été baptisé Gérard-Georges-Aimé-Josaphat, fils de Ernest Marquis, ouvrier et de Régina Cloutier, de cette paroisse. Le parrain a été M. Josaphat Marquis, oncle de l'enfant et la marraine, Aurore Fortin, grand-tante de l'enfant.

Le 23 mars 1924 a été baptisé Joseph-Roger-Roland, né la veille, fils de M. Raoul Lussier, commis et de Irène Guérin, de cette paroisse. Le parrain a été M. Lionel Guérin, commis et la marraine, Thérèse Sénécal, son épouse, de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste.

Le 23 mars 1924 a été baptisé Joseph-Adrien-René, né la veille, fils de M. Siméon Hébert, fils, machiniste et de Yvonne Parent, de cette paroisse. Le parrain a été M. Oswald Lapierre, machiniste et la marraine, Lydia Hébert, son épouse, de la paroisse Notre-Dame.

Le 26 mars en l'église Saint-Jean, a été baptisé Joseph-Henri-Guy, né le 17 courant, fils de M. Robert Donald Brodie, contre-maître et de Emma Rainville, de la paroisse Guénée, diocèse de Mont-Laurier. Le parrain a été M. Henri D'Orsennens, marchand et la marraine, Hortense Lomme, son épouse, de cette paroisse.

Le 20 mars 1924 a été baptisé Joseph-Jean-Baptiste-René, né hier, fils de M. Josaphat Rancourt, potier et de Clara Morin, de cette paroisse. Le parrain a été M. Joseph Rancourt, menuisier et la marraine, Emma Lavole, son épouse, de cette ville.

Le 22 mars 1924 a été baptisé Joseph-Antoine-Guy-André, né la veille, fils de M. Armand Monbleau, polisseur et de Noëlla Martin, de cette paroisse. Le parrain a été M. Antonio Martin, machiniste et la marraine, Dolores Monbleau, de cette ville.

Le 23 mars 1924 a été baptisé Joseph-Léon-Marcel, né le 20 courant, fils de M. Joseph F. Turcotte, commis et de Purissima Gosselin, de cette paroisse. Le parrain a été M. Joseph Ouellette, journaliste et la marraine, Amanda Martel, son épouse.

Le 23 mars 1924 a été baptisée Pauline-Marguerite-Amande, née aujourd'hui, fille de M. Johnny O'Call, menuisier et de Rolande Gaudin, de cette paroisse. Le parrain a été M. Armand Gaudin, journaliste et la marraine, Marguerite Moquin.

Le 23 mars 1924 a été baptisé Joseph-Jean-Maurice, née ce jour, fils de M. Bonaventure Pigeon, journaliste et de Jeanne Pigeon, de cette paroisse. Le parrain a été M. Roméo Fortin, laitier et la marraine, Marie-Anne Bourgeois, de la cité de Saint-Jean.

Le 22 mars 1924 a été baptisé Joseph-Gérard-Félix-Aldé, né hier, fils de M. Philibert Cloutier, ingénieur et de Flore-Annette Dubois, de cette paroisse. Le parrain a été M. Félix Cloutier, cultivateur de la paroisse Saint-Paul, Ile aux Noix et la marraine, Parcella Boucher, son épouse.

FEU CAMILLE MARCIL

Lundi dernier, s'est éteint paisiblement, à la résidence de son gendre, M. Arcade Trudeau, de la rue De Salaberry, M. Camille Marcil, âgé de 80 ans, après trois années de maladie.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin Jeudi, à 9 heures, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, au milieu d'un concours de parents et d'amis. C'est M. le curé P. D. Labrèche, qui officiait, assisté de diacre et de sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Charles Dubois, Charles Plantier, Gilbert Olligny, Pierre Bessette, Zéphir Mercier et Noël Lescarbaud.

Le défunt laisse dans le deuil, deux fils MM. Paucifique et Vitalis Marcil, une fille, Mme Arcade Trudeau, un frère, M. Casimir Marcil, de Cohoes, N. Y.

A la famille en deuil, vont nos sincères sympathies.

FEU M. OMER BISAILLON

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Omer J. Bisailion, survenue Jeudi dernier, à la suite d'une syncope. M. Bisailion ne fut malade que quelques heures, aussi la nouvelle de sa mort causa une douloureuse surprise chez toute notre population. M. Bisailion était contracteur, et habitait Saint-Jean depuis 18 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née Philomène Gaudreau, trois fils, Jean-Marie, de Worcester, Mass.; Bernard et René, de cette ville; cinq frères, MM. Dieudonné, de Brigham; Eugène, de Lawrenceville; Achille, de Frelighsburg; Ernest, d'Iloquoie et Honorius, de l'Ouest Canadien; deux sœurs, Mmes Fontaine, de Magog, et Robert, de Boston, Mass.

Ses funérailles eurent lieu samedi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé J. E. Coursol, officiait, assisté de MM. les vicaires Roy et Brouillet, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. J. A. Beaulieu, J. E. Dupuis, Eugène Bisailion, Arthur Bisailion, Alphonse Audet et Ludger Fontaine. L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille, au cimetière de Farnham.

Bonquets spirituels:—La famille J. B. Langevin, la famille Alphonse Gervais, une couronne, la famille Edward Plouffe, Worcester, Mass.; M. J. A. Brin, N. P., la famille David Ethier, Saint-Valentin; Mme David Begnoche, M. et Mme V. N. Longtin, M. Armand Ménard, famille Pierre Audelin.

M. Odele Berteau, Mlle Gertrude Séguin, G. M. M. et Mme O. N. Séguin, Rigaud; Maison Frs. Payette et Fils, M. et Mme Léonce Baulne, Sherbrooke; M. et Mme Pierre Gaudreau, Abbotsford; M. Lawrence McGale, Mme Emile Hébert, M. et Mme R. Boisvert, Mlle Yvonne Baulne, Sherbrooke; la famille Berteau, M. Georges Fortin, la famille Ovide Larivière, Saint-Hyacinthe; Mme J. P. Rebetez, Saint-Hyacinthe; Mlle Jeanne Foisy, Montréal.

FEU MME EMERY BONNEAU

Samedi dernier, en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, eurent lieu les funérailles imposantes de Mme Emery Bonneau, née Julia Trahan, décédée Jeudi dernier, à l'âge de 32 ans et 11 mois.

Les Chevaliers de Colomb, corps dont le mari de la défunte fait partie, présidaient le cortège funéraire. Une assistance nombreuse de parents et d'amis, rendait un dernier témoignage d'estime à la regrettée défunte. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Toupin, de Montréal, oncle de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Labelle, directeur au collège Saint-Jean, et Brouillet, vicaire.

A l'orgue tenu par M. le professeur E. Guillet, l'Orphéon, sous la direction de M. L. O. Perrier, a rendu la messe de Lorenzo Pérosi. Au dernier Évangile, M. Paul Hébert chanta le "Pie Jesu" de Dethier et à la sortie, le directeur rendit "Jour de Larmes" de Davely. Les principaux solistes furent: MM. Charles Rameau, J.-Bte. Gaudette, Cyrien Vinet, Rémi Raymond, Léo Dubois, Roméo Gaudette, Albert Racicot et Emile Mercier. Les porteurs furent MM. Ernest Hébert, Frk McQuillan, Roméo Gaudette, Joseph Boudreau, Denis Trudeau et Joseph Payette.

Tributs floraux:—Dame Veuve Philias Bonneau, M. Moise Toupin, M. et Mme Thomas McCutcheon, M. Armand Bonneau, Famille L. A. Chisholm, Mlle Bourassa.

Offrandes de messes:—Rév. Joseph Toupin, Mme Geo. Trahan, Famille Joseph Lemire, Famille Alf. Langlois, MM. et Mmes Rod. Belliveau, Alf. Carrier, Léo Lafrance, Arthur Lemure, Wilf. Lemure, Art. Beaulieu, Famille N. J. Millette, Choeur du Tiers Ordre, Chevaliers de Colomb, Mlle Emeline Yon, Dr et Mme J. D. Dupuis, Famille Louis Bourassa, notaire et Mme J. A. Lussier, Mme Louis Mayrand, M. Philibert Boudoin, Mme Fortunat McNulty, Famille L. P. Timmons, Mme J. McNulty, M. et Mme J. A. Messier, M. Geo. Saint-Germain.

Bonquets spirituels:—Dames de la Congrégation N.-D., Choeur de Chant du Tiers Ordre, L'Orphéon de Saint-Jean, Dames de Sainte-Anne, Famille Emile Bisailion, M. et Mme Moise Bonneau, M. et Mme Thomas McCutcheon, M. Hubert Couture, MM. et Mmes Uric Jolivet, René Morin, Jos. Foucault, Famille Millette, M. et Mme Frank McQuillan, Famille P. Audelin, Famille Ovide Audelin, Gerde Y. Couillard, M. et Mme Léop. Dupuis, M. et Mme J. M. LeSieur, Famille Hercule Dupuis, Mlle Rosa Monbleau, Famille Romuald Hébert, M. et Mme Etienne Guillet, Famille D. Godin, Famille Henri Chagnon, Mme Wilf. Massé, Mlle Jeanne Denis, M. Joseph Mailloux.

Offrandes de Sympathies:—MM. et Mmes Oscar Belle Isles, Arthur Trahan, Mme J. D. Dupuis, M. Donat Major, M. et Mme Wilfrid Vincent, M. Chs. Plantier, M. et Mme N. A. Landry, Famille Pinsonnault, MM. et Mmes Romuald Gagnon, Ernest Hébert, Mlle Blanche Martin, Famille Arcade Coupal, M. et Mme J. A. Raymond, M. René et Omer Bessette, M. et Mme Sylvia Dextraze, Mlle Jeannette Sabourin, Mlle Mildred Weiler, MM. et Mmes Dr Jules Lafleur, Roméo Gaudette, Maison Frs. Payette, M. et Mme J. C. H. Lussier, Famille J. B. Langevin, M. et Mme Art. Fredette, M. et Mme Joseph Boudreau, Mme Laurent Moreau, MM. et Mmes Gilles Lescarbot, Art. Lasnier, Art. Barré, Famille Amédée Brault, MM. et Mmes Théo, Beaudoin, J. A. Lussier, Wilfrid Poirier, M. Rod. Payette, M. Ars. Moreau, M. Roméo Alexandre, M. et Mme H. Labossière, Mlle Alice Benoit, Mlle Gertrude Massé, M. J. D. Towner, M. et Mme Art. Mercier, M. Victor E. Mercier, M. et Mme Eug. Robert, Mme et Mlle Poutre, M. René Ménard, M. Adrien Payette, M. J. P. Meunier, M. et Mme Roméo Choinière, M. Rod. Laliberté, M. et Mme J. A. Paquette, Famille C. A. Laberge, M. J. A. Bouliat, MM. et Mmes Domina Harbec, L. D. Marchessault, M. Ed. Bienvenue, M. Louis Parent, Famille Dosthée Morin, M. et Mme Neck. De Livo. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Aux familles Bonneau et Trahan, nous réitérons l'expression de nos plus vives sympathies.

AU COLLEGE SAINT-JEAN

Pour la seconde fois dans notre ville, M. Charles Marchand, notre fameux folkloriste, est venu se faire entendre, au collège Saint-Jean. Devant un auditoire nombreux et sympathique, M. Charles Marchand s'est une fois de plus, révélé un vrai patriote et un fidèle et impeccable interprète de la bonne chanson française. Au piano d'accompagnement, M. Lafrance fut à la hauteur de la position, et les deux pièces musicales qu'il a exécutées, furent une preuve de son talent de pianiste.

Les personnes qui n'ont pu assister à ce concert, devront ne pas manquer la prochaine occasion d'aller entendre et applaudir notre vaillant compatriote, qui a à cœur la renommée de la bonne chanson canadienne-française et qui la fait connaître si bien.

La Grande Vente de Chaussures pour hommes, 150 paires. Réduites de \$2.00 à \$6.00 chez Geo. Saint-Germain.

AU BONHEUR DES DAMES

Tel est le nom que portera le nouveau magasin de coupons, situé au No 59 rue Richelieu, et dont Mme Georges Lerey, aura la direction. L'ouverture se fera le 1er avril, vous y trouverez un grand choix de coupons, d'étoffes à robes, de dentelles de rubans, etc. Sur demande l'on fera aussi le tailleur des vêtements, robes ou autres. N'oubliez pas d'aller faire une visite "Au Bonheur des Dames", vous y trouverez ce que vous cherchez.

REMERCIEMENTS

M. Emery Bonneau et la famille Georges Trahan, remercient de tout cœur toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, assistances aux funérailles ou autrement, lors de la terrible épreuve qu'ils ont eu à subir par la mort de Mme Emery Bonneau, née Julia Trahan.

Mme O. Bisailion et ses enfants désirent remercier toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont donné des marques de sympathies, lors de la perte de leur chef, M. O. Bisailion, décédé Jeudi dernier.

La Grande Vente de Chaussures chez Geo. Saint-Germain. Un nouveau lot d'échantillons est mis en vente. N'oubliez pas de venir voir avant que le choix en soit fait.

A M. PIERRE TRAHAN

Je réponds un dernier mot à votre lettre de la semaine dernière donnant les pesanteurs de pierre qui vous fut livrée à la carrière en 1923. Vous vous gardez bien de mentionner la sorte de pierre et le prix exact du contrat afin de cacher la vérité, et de faire voir que je vous avais fait des faveurs au détriment de la ville.

Vous auriez dû ajouter dans votre lettre, pour dire toute la vérité, que vous aviez acheté cette pierre par contrat en automne 1922, pour le chemin le long du canal et pour votre usage personnel, au prix de \$150, livrée à ma carrière. Vous avez eu de la pierre qu'on appelle 3/4 de pouce, ainsi que de la poussière de pierre et des rebuts.

C'est ce que j'avais dit dans ma dernière lettre. Si nous examinons votre première déclaration, nous voyons que vous dites avoir acheté en 1923 la même pierre que celle livrée à la ville durant la période des travaux, pour le prix de \$235. C'est cette partie-là qui est fautive et pour laquelle vous êtes accusé de mensonge.

C'est pour cette affirmation que je vous ai démenti, à l'assemblée de février dernier, et c'est pour cela que vous devriez avoir des documents à l'effet de prouver le contraire. Vous avez dit avoir des documents pour achat de pierre à \$235 la tonne. Publiez ces documents certifiés, avec les reçus de paiement, ainsi que ceux que vous avez fait circuler. C'est tout ce que je vous demande et ce que je vous ai demandé.

P. BAILLARGEON.

ATTENTION! ATTENTION!

A l'époque où les rues et les trottoirs sont pratiquement libres, c'est-à-dire quand la neige et la glace disparaissent, nous croyons bon d'attirer l'attention du public sur quelques points concernant la circulation. Sur les trottoirs il est absolument défendu de passer en bicyclette ou en petite voiture, le passage doit être libre pour les piétons. Les voitures et automobiles sont tenues de garder la droite, dans les rues de cette ville, c'est là un des moyens principaux d'éviter les accidents toujours si nombreux durant la belle saison. Sur le pont Gouin, il est aussi défendu de trotter, les chevaux doivent être mis au pas. La police a été avertie et elle fera bonne garde et toutes personnes qui seront prises à enfreindre ces règlements, seront mises à l'amende. Déjà quelques-uns ont du payer, puisse cet exemple servir de leçon. Un peu de bonne volonté de la part de tous et de chacun, et l'ordre sera maintenu dans notre cité.

LA SAISON DU SUCRE D'ERABLE

La sève ou "Eau d'érable" peut se mettre à couler à tout moment quand la température est favorable, vers la fin de l'automne et en hiver, mais les fabricants expérimentés n'attendent leurs arbres que lorsque le printemps arrive, car c'est à cette époque de l'année que la coulée de la sève est la plus régulière. Il est rare que les conditions soient favorables avant le mois de mars. On se règle sur la température pour savoir quand on doit entailler; les conditions qui favorisent la coulée de la sève, sont des journées chaudes et ensoleillées et des nuits froides. Dans tous les cas, il est indispensable d'être prêt avant que la saison ne commence, c'est-à-dire qu'il faut avoir les ustensiles pour la fabrication du sucre et une bonne provision de bois sec, mélangé.

Le bulletin No 30 du Ministère fédéral de l'Agriculture sur "L'industrie du sucre d'érable" recommande d'entailler avec une mèche de trois huitièmes, de sept huitièmes et de un demi-pouce. On fait le trou en remuant légèrement sur une profondeur de un pouce et demi dans un arbre de grosseur modérée et de deux pouces dans un arbre plus vieux. On entaille à environ trente pouces du sol, dans un endroit où l'écorce paraît saine, et à quelque distance d'une vieille entaille. Ce bulletin, que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, montre les types de "gondrelles" ou "chalumeaux" et de chaudières à employer et donne les plans d'une sucrerie moderne.

LE PRINTEMPS

Nous voilà enfin rentrés dans la saison après laquelle nous soupirons tous durant les longs mois d'hiver. Le printemps est arrivé, tout le monde s'en réjouit. Sa venue a été préparée par quelques jours d'un temps superbe qui a aidé considérablement son travail, c'est-à-dire la fonte de la neige. Espérons qu'il se hâtera de fondre ce qu'il en reste, de faire pousser des feuilles aux arbres et de reverdir les gazons, espérons aussi qu'il nous arrive chargé de bienfaits de toutes sortes, pour notre population et celle de la campagne.

BANQUET DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les membres de la Chambre de Commerce de Saint-Jean ont célébré dignement lundi soir dernier, le 50ème anniversaire de la fondation de cette organisation, par un superbe banquet qui a réuni non seulement les hommes d'affaires du district de Saint-Jean, mais aussi les représentants des associations-sœurs de la cité de Montréal et de la ville de Saint-Albans, Vt.

Le banquet eut lieu à l'hôtel Saint-Jean et était présidé par le major C. T. Trotter, président de la Chambre de Commerce de Saint-Jean; celui-ci, après avoir proposé la santé du roi, dit quelques mots en français, puis en anglais, pour remercier les membres, qui ont bien voulu assister en aussi grand nombre à cette fête de famille. Il remercia aussi les invités qui par leur présence, ont beaucoup ajouté à l'éclat de cette fête. Le président regrette que les honorables MM. Perron et Turgeon, qui devaient prendre part à ce banquet en aient été empêchés, à la dernière minute. Il demande donc immédiatement à M. Howard Smith, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, de proposer la santé des industries de la ville de Saint-Jean.

M. Smith parla longuement de la situation des diverses industries dans notre pays. Il discuta la question du tarif et croit que nos administrateurs fédéraux sont justifiés jusqu'à un certain point d'empêcher les pays qui nous refusent l'accès à leurs marchés de bénéficier des avantages que nous pouvons offrir en autant qu'il s'agit de l'écoulement de nos produits. M. Smith parla des diverses industries canadiennes et déclare que si les États-Unis ne nous fermaient pas leurs marchés, ces industries seraient beaucoup plus prospères encore. Il discute surtout la situation dans laquelle vont se trouver bientôt les manufacturiers de pulpe, il regrette que ce précieux produit ne pourra bientôt être distribué chez nos voisins. Et pourtant ce sont ces derniers qui l'auront voulu.

M. Smith affirme ensuite que la situation des sans-travail en Canada est assez critique sans que nous ayons besoin de faire venir ici des ouvriers étrangers.

"Ce à quoi nous devons nous intéresser c'est de développer nos industries locales et de fournir du travail à nos propres ouvriers."

M. Joseph Daoust, président de la Chambre de Commerce de Montréal, fut l'orateur suivant. Il fut longuement applaudi quand il se leva pour adresser la parole. Il croyait devoir assister à la fête annuelle d'une jeune sœur de la Chambre de Commerce de Montréal, mais c'est une surprise réelle pour lui que d'apprendre que la Chambre de Commerce de Saint-Jean célèbre aujourd'hui son 50ème anniversaire de fondation pendant que celle de Montréal n'a que 36 ans d'existence.

M. Daoust ne veut pas se montrer aussi pessimiste que M. Smith, il croit que le Canada a devant lui un brillant avenir auquel nous devons contribuer. Il rappelle que la trop grande prospérité dont les industries ont bénéficié durant la guerre a été pratiquement la cause du malaise dont nous souffrons maintenant. M. Daoust dit qu'il y a trop de manufacturiers pour le chiffre de notre population. Ce qui reste à faire c'est d'encourager les industries canadiennes et l'orateur espère qu'avec le développement de l'agriculture et le progrès de toutes les autres industries notre pays connaîtra encore de beaux jours et que la prospérité sourira au peuple canadien pour le récompenser de ses nobles efforts.

M. Stanislas Poulin, ancien président de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, fit une brève revue du travail accompli par la Chambre de Commerce durant les dernières cinq années.

M. Poulin demanda à tous les citoyens de Saint-Jean d'aider la Chambre de Commerce et de la supporter dans chacune de ses démarches, faites pour le bien de la ville.

Le major Hemming, ingénieur, du Pacifique Canadien, ajouta aussi quelques remarques au cours de laquelle il parla des progrès rapides de la compagnie qu'il représente pour terminer en disant que le Pacifique Canadien est désireux de coopérer avec la Chambre de Commerce de Saint-Jean, afin d'assurer le progrès et le développement de la cité de Saint-Jean.

Les autres discours furent prononcés par MM. W.-P. Fitz-Simmons du C.N.R., R. W. Young, du C. P. R., William Wigget, gérant général de la Southern Canada Power, M. S. Cussing, éditeur du Saint-Albans Messenger; M. W. D. Chandler, vice-président de la Chambre de Commerce de Saint-Albans; A. Necker, ancien ingénieur en chef du ministère de la voirie de la province de Québec, et quelques autres.

LA GRANDE VENTE DE CHAUSSURES

pour dames, 800 paires. Souliers ou bottines. Valeur de \$5.00 à \$10.00. Réduites à \$1.00 à \$5.00.

2ème ANNIVERSAIRE

A cette occasion, nous tenons à remercier nos clients, pour l'encouragement qu'ils ont bien voulu nous donner.

Afin de solliciter de nouveau votre patronage, nous donnerons avec chaque achat de \$5.00 ou plus, vendredi et samedi, UNE PLUME-RESERVOIR D'UNE VALEUR DE

\$2.50

laquelle est exposée dans notre vitrine.

SOUVIERS DES PLUS NOUVEAUX MODELES et au plus bas prix.

J. D. TOWNER & Frère

MARCHANDS DE CHAUSSURES

Bas, Gants, Valises, Sacoques, etc.

16 et 18 Saint-Jacques, Saint-Jean.

Grande Ouverture des Modes A LA MAISON U. NORMANDIN

Mercredi le 2 Avril prochain.

Nous venons de recevoir de New-York des chapeaux de toutes beautés, aussi plusieurs magnifiques échantillons, qui sont très chics.

Nous avons aussi la haute nouveauté dans les COSTUMES, ROBES et MANTEAUX DE PRINTEMPS.

TOUJOURS LES DERNIERES CREATIONS

Bienvenue à tous.

MAISON U. NORMANDIN,

66 rue Richelieu, - - à Saint-Jean.

ET A FARNHAM.

Tabac! Tabac! Tabac!

UNE GRANDE QUANTITÉ DE

TABAC EN FEUILLE

DANS LES MEILLEURS GOUTS, tels que:

BLUE PRYOR, ROUGE QUENNEL, PARFUM D'ITALIE, GRAND ROUGE, PETIT ROUGE, KENTUCKY YELLOW, COMSTOCK SPANISH, GRAND HAVANE, PETIT HAVANE, QUENNEL, OBOURG, ETC., ETC.

V. MAILLOUX & FILS LIMITEE

70 RUE RICHELIEU SAINT-JEAN.

Nous vous invitons à venir voir nos

Nouveaux Bicycles C.C.M

qui viennent d'arriver, les différents modèles

les sont élégants et font vraiment envie.

Nous avons aussi tous les accessoires

nécessaires pour réparations.

J. P. MEUNIER

108 RICHELIEU SAINT-JEAN.

Le Thé merveilleux!

On entend souvent dire à ceux qui boivent du "King Cole" Orange Pekoe: "Mais, c'est là un thé merveilleux!" Cette remarque ne s'applique pas exclusivement à sa qualité par excellence — chose qui va de soi, — mais bien à la façon merveilleuse dont il "rend." Car le "King Cole" Orange Pekoe est un thé qui fournit une riche infusion à la fois délicieuse et appétissante. C'est grâce à un adroit mélange que ces deux grandes qualités s'unissent pour vous flatter le goût.

"L'Extra dans le Thé de Choix."



Agriculture

PENSONS-Y BIEN

Nos grains et graines de semence:

Depuis que les cotations de la Coopérative sont sorties, certains vendeurs "s'en donnent". On promet les mêmes prix que la Fédération, sinon un peu mieux, on fait miroiter des facilités de paiement, on fait des prix spéciaux pour certaines variétés de la Coopérative ne vend pas, et qui, affirme-t-on, sont tout aussi productives, tout aussi pratiques, que les meilleures variétés connues, etc., etc. Coopérateurs, vous au moins, vous ne serez pas dupes. Mais les autres cultivateurs, vos voisins, vos amis, les laisseriez-vous sans protection? Non. En traînez-les dans vos organisations agricoles; faites en sorte qu'ils achètent avec vous en coopération; faites-les s'approvisionner à la même source que vous. La bonne semence, c'est la première garantie d'une bonne récolte. Pensons-y bien.

Ce n'est jamais du grain de semence:

Nous avons dit dernièrement: "N'achetez pas votre grain de semence au char si ce dernier est loose (en grain) dans le char. Ce n'est jamais du grain de semence, etc." Pour compléter notre pensée et pour éviter tout malentendu, ajoutons qu'il s'agit là de grain que l'on offrirait comme semence et qui ne serait pas prêt à être semé tel quel. Cependant, il est permis à quiconque de se procurer "une semence vendue pour être nettoyée ou classée, avant d'être mise en vente dans le but d'ensemencement." Les cultivateurs qui seront dans le cas d'acheter de ce grain de semence après nettoyage ou classement, devront bien ouvrir les yeux sur la qualité et du cribler et du creuser de ce grain. Pensons-y bien.

Les choses vont bien s'arranger:

Les actionnaires de la Coopérative, réunis en assemblée générale, cette semaine, auront sans doute à discuter quelques griefs que l'on a contre leur société, en certains milieux. D'un côté, il est des gens qui prétendent que la Coopérative vend trop bon marché, qu'elle coupe les prix, etc.; de l'autre, — cela a été écrit publiquement en toutes lettres — on prétend qu'elle vend trop cher. On reproche aussi à la Coopérative de vendre des objets manufacturés, etc. Or il y a trois mois que la Coopérative a décidé de suspendre la vente de ces marchandises qui lui rapportaient peu. Il est vrai qu'elle a laissé une petite porte ouverte pour écouler une "Balance de Stock", mais si petite... En somme, pourrions-nous dire, sur le premier comme sur le deuxième point, la Coopérative n'a peut-être pas tout à fait raison, mais elle n'a pas tout à fait tort. Et pour que les choses puissent bien s'arranger... pensons-y bien.

Que de fromage!... et du bon:

A cette même assemblée annuelle des membres de la Coopérative Fédérée, il sera dit aussi:

Que la Coopérative a reçu, pendant l'année 1933, 206,741 boîtes de fromage; soit au delà de 50,000 boîtes de plus que l'année précédente, soit 40% de la production de tout le fromage classifié de la province.

Il sera dit également: que sur 6,386 boîtes de fromage du Québec classé spécial, la Coopérative en a reçu, pour sa part, 5,662 boîtes soit environ 89%. La même remarque s'applique pour le No 1; en supposant que la Coopérative eût vendu 50% de la production classifiée, elle aurait enregistré un pourcentage de No 1 de 54% par rapport à 46% pour les ventes faites par le commerce ordinaire.

On peut donc conclure que la Coopérative améliore incontestablement la qualité de notre fromage; ou que les fabricants produisant un fromage de première classe, se font un gloire et un devoir de l'expédier à la Coopérative; ce qui revient au même. Pensons-y bien.

Et du beurre, parlons-en:

Sur 35,881 boîtes de beurre du Québec, classé Spécial Pasteurisé, la Coopérative s'en est vu attribuer 35,881 boîtes, soit 90%. Pour les autres quantités et classifications, les chiffres sont tous à notre avantage. Par rapport au beurre d'Ontario, 4.8% du beurre d'Ontario a été classé pasteurisé spécial et 37.2% du beurre de Québec a été classé dans la même catégorie. Enfin, pour ne citer que les deux extrêmes: 36% du beurre non pasteurisé d'Ontario a été classé No 3 alors que seulement 2.3% du beurre non pasteurisé de Québec a été classé No 3.

La Coopérative a contribué puissamment à cette amélioration dont nous avons tous le droit d'être fiers. Il est vrai que la Coopérative a aussi augmenté ses réceptions de beurre dans la proportion de 11% par rapport à l'an dernier, mais il y a encore trop de fabriques qui n'ont pas répondu à son appel. Pensons-y bien.

Concours...Beurre doux:

Un concours de fabrication a été organisé au début de la saison de 1933 pour les fabricants de beurre et fromage. La somme de \$6,995.00 vient d'être distribuée aux vainqueurs. Nous donnerons les noms sous peu.

Six mille boîtes de beurre ont été fabriquées l'an dernier pour le marché de Belgique. Les fabricants les mieux outillés et possédant les meilleurs fabricants ont eu l'avantage de cette fabrication. Nous disons: avantage, puisque ce beurre doux a rapporté aux fabricants qui l'ont préparé trois cents de plus la livre que le beurre de qualité No 1 ordinaire. De plus, on a lieu d'espérer qu'avec une commande de ce genre, encore plus considérable dans le cours de la prochaine saison,

un grand nombre de fabriques pourront également profiter de cet avantage. Pensons-y bien.

Et il en est ainsi...

Et il en est ainsi dans tous les domaines. Qu'il s'agisse du département des animaux vivants dont les arrivages ont augmenté suivant les différents catégories de bétail, etc., de 15 à 148%. Qu'il s'agisse des achats d'engrais alimentaires, engrais chimiques, de la fourniture de fabriques, des objets nécessaires à la production, etc., partout il y a amélioration, innovation, satisfaction.

Bref, la Coopérative Fédérée est bien lancée comme nous pourrions le voir plus en détail la semaine prochaine par la publication du rapport de l'assemblée annuelle du 27 février. Il résulte cependant des notes esquissées ci-dessus, que nous devons avoir confiance en notre société, que nous devons surtout lui rester fidèles jusqu'au bout. Plus que jamais, les cultivateurs peuvent se rendre compte que c'est encore leur Coopérative qui constitue leur meilleur point d'appui. Pensons-y bien.

ACCLIMATATION DES VARIÉTÉS DE GRAIN

(Notes des fermes expérimentales)

On s'imagine généralement qu'une variété de grain s'habitue graduellement aux conditions du district dans lequel elle est cultivée; en d'autres termes que l'acclimatation de cette variété n'est qu'une question de temps. C'est peut-être vrai pour les plantes qui se fécondent naturellement entre elles, comme la plupart des graminées et des tréflés, mais ce n'est pas exact pour les plantes comme le blé, l'avoine et l'orge, sauf peut-être là où l'on cultive des variétés composées de différentes espèces. L'acclimatation est le résultat de la sélection naturelle. Graduellement, sous l'effet des vicissitudes du climat et de l'irrégularité du sol, les espèces les moins aptes s'affaiblissent et disparaissent tandis que les espèces plus vigoureuses augmentent en proportion.

Puisque les variétés diffèrent tellement l'une de l'autre au point de vue de l'aptitude à végéter dans des conditions différentes d'humidité, de température et de sol, il est très important dans la pratique que les cultivateurs choisissent l'espèce qui convient le mieux pour les conditions où ils se trouvent. Pour trouver cette espèce, il leur faudra faire eux-mêmes, chez eux, l'essai de plusieurs variétés, semées en parcelles contiguës. Au bout de deux ou trois d'essais soigneux de ce genre, ils pourront choisir la variété qui paraît donner plus d'espoir. Si cette variété est ce que l'on appelle une espèce en ligne pure, c'est-à-dire une variété composée d'une seule espèce, il est peu probable qu'elle puisse s'acclimater tant soit peu. Si par contre la variété en question est "composée" c'est-à-dire si elle comprend deux ou plusieurs espèces adaptables, alors il est fort possible que l'acclimatation puisse se faire par une augmentation graduelle de nombre des plantes appartenant à l'espèce la mieux adaptée.

On s'imaginait autrefois que toutes les plantes, ou presque toutes, pouvaient s'acclimater assez bien à la longue, et que toutes les variétés au cours du temps, se faisaient aux conditions dans lesquelles elles étaient cultivées. Nous savons aujourd'hui que les choses ne se passent pas ainsi, et que les cultivateurs agiraient sagement en mettant leur confiance dans des essais comparatifs de différentes variétés plutôt qu'en s'attachant à l'ancienne théorie qui veut que les espèces cultivées depuis longtemps dans un district soient toujours supérieures aux nouvelles introductions.

Les cultivateurs qui désirent comparer quelques-unes des meilleures variétés de grain d'une espèce quelconque sont invités à communiquer avec le service des céréales, Ferme expérimentale, Ottawa, qui leur indiquera la façon de procéder. Nous désirons vivement obtenir dans ce travail les concours des cultivateurs des différents districts, car nous savons fort bien que les conditions de sol et de fertilité peuvent être bien différentes de celles qui se rencontrent à Ottawa; en d'autres termes, que les variétés qui ne viennent pas à Ottawa pourraient ne montrer les meilleurs dans certaines conditions, sur une certaine ferme, à quelque distance de là.

Il y a des cultivateurs qui peuvent ne pas avoir le temps de faire eux-mêmes l'essai comparatif de différentes variétés sur leur propre ferme et qui désireraient faire comparer la variété qu'ils cultivent aux variétés cultivées à la Ferme expérimentale à Ottawa; dans ce cas le Service des céréales sera heureux de recevoir un échantillon d'une livre de cette variété. Le sac contenant cet échantillon doit

porter le nom du producteur, le nom de la variété, et le nombre d'années que la graine a été cultivée sur la ferme en question. Nous ferons rapport au bout du temps voulu de la façon dont elle s'est comportée à la ferme centrale.

L. H. NEWMAN,
Céréaliste du Dominion,
Ferme centrale expérimentale,
Ottawa.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

Ce que signifie l'analyse garantie
Par Jos. Ferland, inspecteur des Engrais Chimiques, Québec.

L'article 4 de la Loi des Engrais Chimiques exige que tous les engrais chimiques soient vendus avec une indication de l'analyse garantie. Cette analyse doit être déterminée pour le vendeur ou le manufacturier par d'autres chimistes que ceux qui sont nommés sous l'empire de la Loi des Engrais Chimiques pour son application. Elle doit être indiquée sur des étiquettes attachées à chaque sac, ou encore imprimé sur les sacs mêmes.

Quand un engrais chimique est délivré à un cultivateur, l'analyse garantie doit lui fournir des renseignements explicites sur la richesse actuelle contenue dans cet engrais, sous les formes suivantes: Azote soluble dans l'eau; azote total; acide phosphorique assimilable; acide phosphorique total; potasse soluble dans l'eau.

Il est entendu cependant que tous les engrais chimiques ne contiennent pas chacun de ces trois éléments de fertilité, ce qui fait que l'analyse garantie de chaque sorte d'engrais variera quant à l'indication des différents éléments de fertilité. Dans le phosphate Thomas, par exemple, qui ne contient que de l'acide phosphorique, l'analyse ne pourra pas faire mention d'azote ni de potasse.

Le même principe s'applique aussi à la forme sous laquelle les différents éléments de fertilité, pris individuellement, se trouvent présents dans l'engrais. Dans le cas du phosphate Thomas, provenant des aciéries à fourneaux ouverts, il n'y a à peu près pas d'acide phosphorique soluble d'après la méthode Wagner. En autant que les méthodes officielles sont concernées, on doit donc dire que cet engrais ne contient pas d'acide phosphorique immédiatement assimilable. Il en résulte que le vendeur peut garantir seulement la quantité totale d'acide phosphorique qu'il contient.

D'un autre côté, le phosphate Thomas du procédé Bessemer indique un haut pourcentage d'acide phosphorique assimilable d'après la même méthode. Dans ce cas, le vendeur indiquera dans l'analyse garantie le pourcentage assimilable phosphorique aussi bien que le pourcentage total.

D'une manière générale, ceci indiquera au cultivateur le procédé de fabrication du phosphate Thomas qui lui est offert, et son assimilabilité relative immédiate quand il sera appliqué au sol.

Les cultivateurs devraient lire attentivement les renseignements donnés sur les étiquettes ou, suivant le cas, imprimés sur les sacs, quand un engrais chimique leur est livré, et alors considérer les détails de l'analyse garantie, suivant les indications qu'ils portent.

Si le vendeur a omis de mentionner l'un ou l'autre des éléments de fertilité, l'acide phosphorique assimilable ou, dans le cas de l'azote, l'azote soluble dans l'eau, le cultivateur saura que cet engrais ne contient pratiquement rien des éléments non indiqués dans l'analyse. Il pourra alors voir si l'agent lui a de quelque manière fausement représenté l'engrais chimique.

Elles facilitent la cuisson du pain



Farine Quaker

THE QUAKER OATS COMPANY
BURLINGTON, ONTARIO

Notre farine Ivoire

Deuxième qualité faite aussi entièrement de blé du Manitoba. Excellente pour les boulangers ainsi que pour ceux qui veulent une forte production de pain.

Produits des minoteries Quaker, Peterborough et Saskatoon.

Le pain de ménage est facile à cuire si l'on se sert des recettes Quaker. Ce sont les recettes de femmes qui ont appris à cuire le pain avec le minimum de travail. Chaque recette a été mise à l'épreuve et approuvée par notre boulanger. Envoyez-nous votre adresse et nous vous expédierons par poste les recettes sans qu'il vous en coûte.

La qualité de la farine Quaker est un mot d'ordre. Son uniformité de cuisson est assurée par des expériences de toutes les heures au cours du procédé de moulage. Des milliers de boulangères à domicile savent que la Farine Quaker est la meilleure pour toutes fins.

Farine Quaker

Toujours la même, toujours la meilleure

Chaque sac de farine Quaker est garanti donner satisfaction absolue.

Sur chaque sac apparaît le Petit Bonhomme Quaker

Nourriture Schumacher

La nourriture proportionnée pour bestiaux.

Ful-O-Pep

La nourriture scientifique pour volailles.

DISTRIBUTEURS

Bedford.—E. F. Currie.
Clarenceville.—J. A. Dussault.
Oscar Saint-Jean.
Freilighsburg.—J. H. Thompson.
Henryville.—E. Masseau.
Howick.—S. Beaudin.
—D. T. Ness.
Knowlton.—Sewall Hall.

Saint-Jean.—Vendu par les meilleurs épiciers.
Knowlton.—Mizner & Needman.
Laprairie.—D. Potvin.
Ormatown.—Thos. Baird & Sons Reg'd.
Rougemont.—V. Roberts.
Saint-Alexandre.—Fournier & Cie.
Sainte-Angèle.—A. Boulais.
Saint-Armand.—J. H. Brault.
Saint-Césaire.—A. Grisé.
West Brome.—F. J. Durkee.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques,
Téléphone: Main 5757

MONTREAL.
Usines: LAPRAIRIE, P.Q.

quand le marché a été conclu.

Dans ces dernières années, il y a eu dans la Province de Québec, des discussions assez importantes au sujet des différents phosphates Thomas offerts en vente. Ces discussions ont porté sur des considérations plus ou moins académiques, dans lesquelles nous ne nous proposons pas de nous engager. Nous voulons simplement, dans ce court article, donner aux cultivateurs une méthode pratique de déterminer la valeur relative des différentes marques de ces engrais, basée sur leur acide phosphorique immédiatement assimilable.

(Publié par le Directeur de la Publication, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, 13 février 1924).

Le sel fait trancher le lait; par conséquent, en préparant des bouillottes et des sauces, il est bon de ne l'ajouter qu'après la préparation.

L'eau bouillante enlève la plupart des taches de fruits; versez l'eau bouillante sur la tache comme au travers d'une passoire afin de ne pas mouiller plus d'étoffe qu'il n'est nécessaire.

Le jus de tomates mûres enlève l'encre et les taches de rouille des mains et du linge.

Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine ajoutée à la lessive aide puissamment à blanchir le linge.

L'amidon bouilli est beaucoup amélioré par l'addition d'un peu de gomme arabique ou de blanc de baleine.

Une solution d'onguent mercuriel dans une égale quantité de pétrole, constitue le meilleur remède contre les puces, à appliquer contre les bois de lit ou contre les boiserie d'une chambre.

Le pétrole assouplit le cuir des souliers et des chaussures durcies par l'humidité, et le rend aussi flexible et mou que lorsqu'il était neuf.

Le pétrole fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain; il suffit d'en verser sur un chiffon de laine et de frotter le métal avec. Le pétrole enlève aussi les taches sur les meubles vernis.

L'eau de pluie froide et un peu de soude enlèvent la graisse de toutes les étoffes qui peuvent se laver.

—o—o—o—

No te crois pas persécuté, car on se fait encore plus d'illusions sur ses ennemis que sur ses amis.

—o—o—o—

Pour le Foie

Les troubles du foie sont souvent causés par des aliments mal digérés qui surchargent les organes destinés à éliminer les résidus qui s'y forment. Aidez votre estomac à bien digérer sa nourriture en prenant de 15 à 30 gouttes de l'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirup Curatif de la Mère Seigel et bientôt vous ne souffrirez plus. N'achetez que l'original.

Indispensables à tous les hommes sont les

PILULES MORO



M. SAMUEL DUSSAULT,
5, rue Elisabeth, Sorel, P.Q.

Je souffrais beaucoup d'élanements, de douleurs dans les reins et le travail que j'avais à faire me fatiguait beaucoup. C'est que mes forces s'étaient affaiblies et que je n'avais plus l'endurance d'autrefois. Certains jours je me sentais même si accablé qu'il m'était impossible de me rendre à mon ouvrage. Je suis allé voir un docteur, il m'a donné, à plusieurs reprises, des remèdes que j'ai pris; cependant j'étais toujours souffrant. J'ai ensuite, de mon propre gré, employé les Pilules Moro qui m'ont d'abord grandement tonifié; mes maux de reins ont peu à peu disparu et ma santé s'est rétablie. M. Samuel Dussault, 5, rue Elisabeth, Sorel, P.Q.

Ce n'est jamais le temps, pour un homme surtout, d'être malade puisque la maladie est une grande entrave au bonheur et à la fortune. Ceci nous fait bien voir l'importance de conserver sa santé et de ne rien négliger pour la rétablir lorsqu'elle est atteinte de quelque façon. Les Pilules Moro sont indispensables à tous les hommes qui ont le souci de leur santé.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.



Pourquoi le Ford prédomine

Simplicité de conduite

Le Ford fonctionne avec une simplicité remarquable.

Le changement de vitesse se fait automatiquement par le pied, de sorte que la main reste toujours au volant, et les yeux sur la route. Le conducteur peut donc constamment se rendre compte du mouvement des véhicules et des piétons.

On ne peut jamais manquer un changement de vitesse. La transmission Ford étant planétaire, les engrenages sont toujours en prise, et le changement de vitesse est positif et infallible.

Le Ford est très facile à conduire, et il répond au moindre mouvement du volant. Il tourne dans un rayon de dix-neuf pieds trois pouces.

Le court empattement du Ford est un avantage au milieu de la congestion du trafic. Le Ford passe partout et on peut le placer aisément dans les endroits encombrés où les grosses machines ont difficilement accès.

Voyez n'importe quel vendeur de Ford autorisé

AUTOS - CAMIONS
TRACTEURS

Ford

MAISON U. NORMANDIN

MODES, DERNIÈRES CREATIONS
Emmagasinage des fourrures, etc.
66 rue Richelieu
Téléphone 121 SAINT-JEAN

MLLE V. POULIN

SALON DE MODES
135 rue Richelieu SAINT-JEAN
Téléphone 416.

JOLIN & FRERE

"MARCHE IDEAL"
Épicerie de choix, bœuf, lard, veau, mouton, porc frais et salé, légumes, etc., etc.
Tél. 24 159 RUE SAINT-JACQUES

BOIVIN & FRERE

Charretiers généraux
Déménagements, transport de pianos, etc., etc.
22 rue Bouthillier
Téléphone 320 w SAINT-JEAN

J. B. CHARTRAND

ENTREPRENEUR GENERAL
En construction
Ouvrage en briques, plâtre et stuc
Réparations générales
14 rue Grégoire
Téléphone 236 j SAINT-JEAN

DAVID BEGNOCHE

BOIS ET CHARBON
Entrepreneur général
Bois de construction
8 rue Laurier
Téléphone 453



NOUVELLES D'IBERVILLE

M. Frank Greendale, barbier, vient de moderniser son salon de toilette, rue première, par l'installation d'un aiguiser électrique très perfectionné.

Miles Laure et Gertrude Bédard, de Montréal, étaient de passage en notre localité la semaine dernière.

— Jeudi dernier, le 20 courant, plusieurs personnes de notre ville ont pris part à Montréal, aux funérailles du docteur Philippe E. Lesage. Ce jeune homme si avantageusement connu au sein de notre population. Il était le fils unique du Dr Henri et de Mme Lesage, de Longueuil. Il fit ses études au collège Sainte-Marie, de Montréal, où il remporta la médaille de lieutenant-gouverneur pour ses succès dans les études classiques, et la médaille d'or de l'Association des Anciens élèves pour ses succès dans la philosophie et les sciences. En sortant du collège, il alla à l'école de typographie sans fil, fondée par le gouvernement canadien dès les débuts de la grande guerre, pour le service de la marine marchande et la flotte de guerre. M. Lesage fut le premier à obtenir le maximum des points à cette école, et il prit ensuite service sur un navire de guerre. De retour de la guerre, il étudia la médecine à l'université de Montréal, d'où il sortit avec grande distinction. Il devait épouser en juin prochain, Mlle Yselle Tassé, fille du Dr Geo. et de Mme Tassé, et petite-fille de feu l'avocat Dalbec, de Montréal, et ensuite partir pour l'Europe pour y parfaire ses études médicales. Il laisse pour déplorer sa perte, son père et sa mère, le Dr H. P. et Mme Lesage, de Longueuil, son grand-père, M. L. E. Lesage, ses oncles et tantes, Dr Geo. E. et Mme Lesage, d'Iberville, Dr Arthur et Mme Lesage, de Montréal, M. Thomas E. Walsh, C. R., et Mme Walsh, M. E. Thysens, ingénieur civil de la marine, à Ottawa, et Mme Thysens.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

— M. Louis Tringle, de Farnham, était chez son beau-frère, M. J. Chamberland, les 21 et 22 courant.

— Mardi, on chantait le service funéraire de Régina Ouellette, fille bien-aimée de M. Georges Ouellette, marchand de l'avenue neuvième. Nos sympathies à la famille en deuil.

— M. Oscar Joubert a fait la vente de sa propriété, avenue sixième, la semaine dernière.

— Mlle Yvette Demers, de Saint-Pie, au milieu de nous les 22 et 23 courant.

— Mlle Irène Laberge est en promenade dans sa famille pour quelques jours dans l'intérêt de sa santé. Elle retournera au couvent de Farnham prochainement.

— M. Charles Mailhot, contracteur, est à faire la maçonnerie de l'établissement qu'érige M. Charles Ménard, rue Saint-Paul, à Saint-Jean.

— La Commission des Liqueurs, de la Province de Québec a loué le magasin de M. Henri Stebbins, coin de la rue première et de l'avenue sixième. On a commencé de grandes réparations, qui devront être terminées pour le mois de mai, date probable de l'ouverture.

— M. Georges Lespine, de Lowell, Mass., était en notre localité, le 23 et 24 courant.

— Mlle Maria Ledoux, de Montréal, était ici le 23 courant.

— Dimanche dernier, il y a eu plusieurs parties de sucre, organisées par des groupes de jeunes gens. La journée était magnifique et l'on s'est amusé galement.

— Mardi, dans la matinée, les élèves du couvent de Notre-Dame avaient le plaisir d'entendre M. Charles Marchand dans son répertoire, "Le Carillon Canadien". M. Marchand est un folkloriste remarquable dont la réputation n'est plus à faire. C'est un interprète de la chanson populaire qu'il sait rendre avec un brio qui lui est particulier. Mardi soir, plusieurs personnes de notre ville, sont allées l'entendre au Collège de Saint-Jean. Elles sont revenues enchantées de cette séance musicale.

— La Commission des Liqueurs de la Province prendra toutes les mesures nécessaires pour amener l'arrestation de l'individu qui se présentait chez quelques-uns de nos concitoyens, il y a quelques jours, comme représentant officiel du gouvernement. Ce farceur effronté n'en est pas à ses débuts puisqu'il a fait des victimes dans maints autres endroits.

— Mlle Paule Archambault, de Montréal, est sa sœur Mme Philippe Lanoue, d'Outremont, étaient dans nos parages le 23 courant.

— Dimanche après-midi, une cérémonie des plus imposantes avait lieu dans notre église paroissiale. M. et Mme Charles Mailhot servaient de parrain et de marraine à Mme Georges Surprenant, née Laura McLeod, qui renonçait au protestantisme pour entrer dans notre religion. M. le vicaire Napoléon Ménard donnait le baptême assisté de M. l'abbé Alfred Grenier. Coïncidence remarquable, M. et Mme Mailhot, déjà parrain et marraine de l'époux, M. Georges Surprenant, le sont aussi de l'épouse.

— Le printemps a été accueilli avec joie. De toutes parts l'on se sent renaître et la sève qui monte dans les arbres, symbolise le regain de force, d'énergie et de vigueur dont notre âme est envahie.

— M. le député Lucien Lamoureux était en notre ville, mardi, le 25 courant.

— M. Henri Lafamme, étudiant en médecine à l'université de Montréal, était chez son père, les 22 et 23 courant.

— Madame Veuve Joseph Labrie, de Laprairie, était au milieu de nous dimanche dernier.

— Il est probable que les autorités de notre ville accepteront les offres de M. le docteur Viau pour l'inspection des abattoirs et des viandes.

MONT SAINT-GREGOIRE

— MM. Léon Meunier et Charles Courville, de Montréal, étaient ici, la semaine dernière.

— Nous apprenons avec plaisir que Madame Louis Nadeau de l'avenue huitième, qui était gravement malade, est à l'heure actuelle, en pleine voie de rétablissement.

— Samedi dernier, avait lieu en notre église, les funérailles de Mlle Rose Gladu, décédée à l'âge de 83 ans, chez son neveu, M. Joseph Gladu, où elle avait toujours demeuré. M. J. Ostiguy, de Saint-Alexandre, rehaussait le chant, de sa magnifique voix. Conduisant le deuil, M. J. Gladu. Les porteurs étaient MM. S. Chagnon, Delphis Lazure, Ephrem Quintin, Adonise Lazure, la famille qui a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offre à tous par la voix du "Canada-Français", ses plus sincères remerciements.

— M. Alcides Choquette, de Burlington, était, ces jours-ci en visite chez son parent M. Mag. Tarte.

— M. R. T. Beaupré, voyageur pour la "Canadian Zip Products", de Montréal, et M. J. Dupaul, voyageur de l'International, étaient cette semaine parmi nous.

— Notre bon curé a été absent cette semaine aux Quarante Heures de Saint-Alexandre et Sainte-Angèle.

— MM. J. E. Bélanger et J. C. Blanchet, professeurs à l'Académie de Saint-Jean, étaient samedi dernier, en excursion dans nos belles érablières, où ils ont pu déguster la bonne tire au sirop d'érable.

— M. Herménégilde Lareau était, mardi à Sainte-Brigide, pour assister aux funérailles de sa sœur, dame Israël Ponton, décédée à l'âge de 72 ans.

— M. et Mme J. Larivière, d'Iberville, ont passé quelques jours chez leur fils M. Omer Larivière, cantonnier.

NORTH STANBRIDGE

Vendredi dernier, est décédée à l'âge de 71 ans, Mme Jérémie Giroux. Les funérailles et la sépulture ont eu lieu dans cette paroisse, lundi, le 24 courant.

— M. Edmond Brads, de Farnham, M. et Mme A. Campbell, M. et Mme J. Z. Campbell, de Sainte-Sabine, étaient en visite chez M. Antonin Brads, dimanche dernier.

HENRYVILLE

M. et Mme Antonio Samson font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 10 mars, tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme Laundry.

— M. et Mme Georges Aimé Brault ont eu la douleur de perdre leur fils âgé de 1 mois. Nos sympathies à la famille.

— Nous avons eu dimanche et lundi, un concours pascal, durant lequel trois des confrères de notre dévoué curé, des paroisses voisines ont bien voulu répondre à l'invitation de ce dernier en venant aider aux confessions nombreuses.

— Le 21 mars, à l'âge de 13 ans est décédé Joseph Lamarre, enfant de M. et Mme Joseph Lamarre. Les funérailles eurent lieu lundi matin en notre église paroissiale. Le service fut chanté par M. le curé Roy, Porteurs, MM. Gabriel Tétrault, Adrien Grenon, Gérard Lefèvre, Jean-Paul Lemieux, Georges Lesage, Azarias Ouellette, M. Francis Lamarre conduisant le deuil. L'assistance était nombreuse. A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

SAINT-SABINE

M. et Mme A. Phoenix remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur enfant bien-aimé, Joseph-Auguste.

— M. et Mme Claude Martel, de Farnham, étaient dimanche en visite chez M. Alexis Martel.

— M. J. A. Bessette et Mlle Jeanne et Germaine Bessette, sont allées récemment à Iberville, en visite chez M. Rémi Bessette.

— Mlle Cécile Phoenix est revenue enchantée d'une promenade à Newport, où elle a visité plusieurs parents.

— M. et Mme R. Jetté, de Sainte-Brigide, étaient dimanche en promenade chez MM. T. Cloutier et E. Jetté.

— Mmes A. Bessette et A. Phoenix sont allées à Montréal vendredi dernier, voir Sœur Bessette, religieuse des Sœurs de la Providence qui était gravement malade. Heureusement, ces dernières l'ont trouvée un peu mieux, nous espérons que ce mieux va continuer.

FARNHAM

Nous aurons le 30 avril une séance au collège, par le professeur Donat, grand magicien Belge. Cette séance sera au profit des œuvres du collège et promet d'être très intéressante. Ce professeur dont le nom n'est plus à faire saura intéresser les plus crédules. Venez en foule contempler ce que l'habileté peut faire. Il y aura aussi de la gymnastique par les élèves, ce qui est toujours intéressant.

— Mercredi, le 26, avait lieu l'assemblée régulière du cercle agricole. Plusieurs questions très intéressantes furent étudiées et seront d'un très grand avantage pour les cultivateurs.

— C'est le temps de se procurer les licences d'automobiles et l'on constate une grande activité au bureau de M. Champigny, rue Principale, percepteur des licences.

— M. Loiseleur, organisateur des Artistes pour ce district, était de passage parmi nous, vendredi dernier, afin de rencontrer les officiers de notre succursale en vue de l'organisation du présent concours. A en juger par les apparences et l'activité des membres, ce concours sera un vrai succès, en encourageant cette belle société cons-

me elle le mérite, par son caractère National qui veut dire catholique et Canadien-français. Notre Saint Père le Pape a bien voulu décorer le président général de l'ordre de Saint-Grégoire le grand, en reconnaissance des services rendus à la religion, cela devrait être un gage pour stimuler et nous faire apprécier ce beau geste du chef suprême de l'Eglise. Tous ceux qui le peuvent devraient se faire un devoir d'entrer dans les Artistes, d'abord pour leur propre protection, ensuite, afin de contribuer au succès du concours.

— Nous apprenons avec peine la mort de M. François Smith, survenue samedi soir, à l'âge de 50 ans, époux de Hermine Bourque. Le défunt était à l'emploi du C. P. R. depuis vingt-cinq ans; il a succombé à une maladie que ne pardonne pas, après trois semaines de souffrances. Citoyen intègre, bon père chrétien, il ne comptait que des amis. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, quatre enfants, Evelina (Mme Herménégilde Ménard), Alexina, 19 ans, Adélina, 10 ans, et Omer, 13 ans. Ses funérailles eurent lieu mardi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt faisait partie de la Société Saint-Joseph et des Forestiers et ces deux sociétés étaient dignement représentées aux funérailles par un grand nombre de membres qui voulaient rendre un dernier hommage à leur confrère disparu. Le deuil était conduit par MM. Jos. Smith, son frère et Ovide Devault, confrère de travail. Les porteurs étaient MM. W. Donais, P. Jetté, A. Lussier, W. Lavallée, N. Séguin, N. Lussier. Remarqués dans le cortège, MM. Henri et Narcisse Smith, ses frères, Abraham Bourque, son beau-père, Louis Bourque, de Toronto, et Joseph Bourque, ses beaux-frères, André Choinière, Rémi Borduas, beau-frère; J. A. Berthiaume, F. Baillargeon, A. Saurrette, M. P. P., O. Robillard, J. D. Berthiaume, Echevins, Dr Jacques, A. E. Datois, J. A. Myette, A. Glasson, W. F. Choquette, maître de poste, Geo. Clément, Jacques Desnoyers, D. Martin, W. M. Eturgeon, ex-contre-maître au C. P. R., maintenant à sa pension, C. Murdoch, son contre-maître, A. Robert, A. Archambault, S. Gauthier, Geo. Graves, N. Roy, Eug. Bissonnette, J. Sasseville, P. H. Domey, G. Rivard, N. Dufresne, D. Messier, A. Arbec, et un grand nombre d'autres. Le service fut chanté par M. l'abbé Roy, assisté des abbés Girard et Gervais, comme diacre et sous-diacre. Remarquées à l'église, Sœur Aimé du Sacré-Cœur, Supérieure du couvent de la Présentation, cousine du défunt, ainsi que d'autres religieuses avec leurs élèves, aussi le supérieur du collège avec quelques frères et les élèves de deux classes. A cette famille si éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

— Le printemps semble avoir fait son apparition pour tout de bon; à voir le bon sucre du pays et le beau sirop d'érable qui font les délices des gourmets.

BEDFORD

M. et Mme Wilfrid Giroux sont allés à Farnham, dernièrement.

— M. Rodolphe Pinell, de Waterloo, est arrivé dans Bedford depuis quelques temps, remplaçant M. Omer Leblanc à la Banque Moisson. Espérons qu'il se plaira dans notre petite ville.

— Nous regrettons d'apprendre que Mlle Alfred Couture est à l'hôpital Royal Victoria, sous traitement.

— Mlle Germaine Paré était de passage à Montréal, cette semaine.

— Plusieurs gens de Bedford sont allés manger du sucre, chez M. Beauvais, dimanche dernier.

— Mlle Metayer, de Montréal, était en visite chez Mlle Adrienne Demers, la semaine dernière.

— M. le docteur Tanguay a acheté la résidence de M. J. B. Duchesneau.

— M. G. O. Leblanc, en visite à Sherbrooke, chez nos derniers.

— Mme Corriveau, de Winooski, en visite chez son père M. Léandre Gosselin.

— M. et Mme L. Gosselin ont assisté aux funérailles de Mme Joseph Audet, de Swanton, Vt., mardi dernier.

SAINT-BRIGIDE

Il y a une quinzaine, M. J. A. Messier épousait Mlle Florida Bissonnette, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Napoléon Brisson. La mariée qui était au bras de son père était revêtue d'un joli costume bleu marine, agrémenté d'une parure de martre. Après la cérémonie religieuse, on servit le vin chez le père de la mariée et les nouveaux époux partirent en voyage de noces. Nos souhaits de bonheur.

— Le 23 courant, s'éteignait à Montréal, Dame Israël Ponton, âgée de 72 ans. Ses funérailles des plus imposantes eurent lieu dans cette paroisse, le 25. M. l'abbé Napoléon Brisson officiait, assisté de diacre et de sous-diacre. A l'orgue, le chant et la musique des mieux harmonisées furent rendus par une chorale de Montréal. On remarquait dans l'assistance, nombreux: M. Israël Ponton, époux de la défunte, MM. Edouard et Phéodore Ponton, ses fils, M. Evariste Carreau, Mlle Blanche et Ambroisine Carreau, M. P.-E. Ponton, Mlle Eglantine et Edna Ponton, Mme Saint-Jean, M. Monty, de Montréal; M. et Mme Léger, de Saint-Jean; M. et Mme Aimé Bissonnette, Mlle Rose Ponton, Mlle Blanche Ponton et M. Forêt, tous de Montréal; M. et Mme H. Monty, de Saint-Césaire; MM. O. et E. Monty, etc. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, bouquets spirituels et gerbes de fleurs.

— Nos cultivateurs ont commencé il y a huit jours à entailler leurs érablières. La récolte s'annonce très belle. Devons-nous ajouter que ce joyeux temps des sucres nous fournira le plaisir toujours si apprécié d'aller au bois dégraisser la bonne tire canadienne, faite au sirop d'érable.

SAINT-BLAISE

M. et Mme Albert Perrier, de Saint-Jean, étaient en visite, dimanche dernier chez M. L. V. Boissonnault.

— Étaient les hôtes de M. et Mme Tancrède Morin, chez nos derniers, M. et Mme Elise Morin, de Saint-Jean; M. J. B. Comeau, de Montréal.

— M. et Mme Euclide Poissant, de Lacadie, rendaient visite à M. Joseph Perrier, dimanche dernier.

— Mlle Marie-Louise Cyr, est revenue d'une promenade de quelques mois à North-Adams, Mass.

SAINT-JACQUES LE MINEUR

Mercredi dernier, a eu lieu le service de Mme Ovide Beaudin, née Marie-Louise Payant. M. le curé Picotte officiait. Une foule nombreuse assistait aux funérailles. Les porteurs étaient MM. Arcade Payant, Narcisse Bisailon, Alfred Beaudin, Aimé Beaudin, Arcade Lussier et Simon Bisailon. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, trois enfants en bas âge. Nos meilleures sympathies à la famille éprouvée.

SAINT-LUC

Samedi dernier, le 22 courant, Mme Wilfrid Clermont a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Moreau, oncle et tante de l'enfant.

— Dimanche dernier, le 23 courant a été baptisé Joseph-Adrien-Roland-Clément, fils de M. Léopold Moreau. Parrain et marraine, M. l'abbé Adrien Moreau et sa mère, oncle et grand-mère de l'enfant.

— Depuis quelque temps, nous avons le plaisir d'avoir de joyeuses parties de échecs, dans notre paroisse. Dimanche, le 16, ce fut à l'école du rang de la petite Acadie, et dimanche dernier, à l'école du rang du bord de l'eau; ces échecs sont organisés par les Enfants de Marie, qui veulent se dévouer afin de rapporter un beau succès. Ces échecs se continueront encore dans les autres écoles de la paroisse.

MARIEVILLE

M. Arcade Pinsonneault, de Saint-Sébastien, était en notre ville le 20, afin de visiter sa fille, Claire en pension à l'Hospice.

— Mlle M.-Anne Messier, modiste, après une vacance de deux mois aux États-Unis, nous est revenue enchantée de sa promenade.

— Chaque membre de l'Idéal anticipait la reprise des parties de bridge interrompues, aussi s'empressait-on de répondre à l'aimable invitation de Mme J. A. Ostiguy (Avocat) qui convoquait les dames, mardi dernier. On jouait galement et consciencieusement car on entrevoit une récompense encourageante. Beaucoup furent appelées mais peu furent élues. Seule Mme (notaire) Henri Sainte-Marie, reçut pour son bon succès un superbe "set à lunch" en toile brodée, et Mme Rémi Guillet fut heureuse de ne pas avoir eu de chance aux cartes puisqu'elle accepta un magnifique vase à fleurs en verre taillé. Vainqueurs et vaincus retournèrent enchantés de leur partie et escomptent le succès ou la défaite la semaine prochaine chez Mme Louis Guillet, qui cette fois espère remplir son rôle d'hôte.

— Il nous fait plaisir d'annoncer le retour de l'hôpital, de Mlle Germaine Ostiguy. Le traitement suivi lui a donné un regain de vie, qui espérons, ira toujours s'accroissant.

— Mme Rosario Beaudrault, de Montréal, était en visite chez son père M. Adélaïde Choquette, dimanche.

— Si au club de Bridge les Dames ont une enthousiasme et pour assister et pour jouer, n'allez pas croire que l'animation est moindre au club de Cinq-Cents. Au contraire, chaque partie amène un renouveau de plaisir à se rencontrer dans une bonne amitié et à jouer avec une ambition toujours de plus en plus excitante, puisque les meilleures joueuses des premières parties sentent leurs forces faiblir puis que leurs adversaires gagnent du terrain, donc c'est dire que la partie jouée chez Mlle Blanche Maynard fut une des plus intéressantes. Chacune voulait tellement gagner que les points furent joliment contestés. Mais Mlle Roséda Monast resta victorieuse et reçut un superbe porte-bijou en ivoire français qui paye richement une agréable soirée. Mais Mlle Maynard ne se laissant vaincre en générosité ajouta un prix de consolation, une boîte de Cutex et l'heureuse perdante fut Mlle M.-Anne L'Ecuyer. Allons la semaine prochaine, une autre veillée attend les joueuses, qui donc cette fois triomphera.

— Nous sommes au regret d'annoncer la décès de M. Jos. Savaria, décédé jeudi midi. Les funérailles eurent lieu samedi matin, à 9 h. 15, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt laisse pour le pleurer, sa femme, ses 4 fils, MM. Georges, Conrad, Florimond et Honorius. A la famille en deuil nos condoléances sincères.

— Guère s'en est manqué que nous enregistrons un accident grave. Dimanche dernier, M. Alfred Daigneault glissa sur la glace au coin de la rue Saint-Joseph et il se frappa la tête tellement fort sur le trottoir qu'il en fut tout étourdi. Il se ressent encore de cette chute, mais avec quelques jours encore, il faut espérer que les effets seront tous passés.

— Mme Rémi Guillet recevait quelques intimes à un five o'clock vendredi dernier.

— M. Robert Berthiaume de Farnham, visitait ses nombreux amis de Marieville, vendredi, inutile de mentionner qu'il fut le bienvenu chez chacun, car sa gaieté et ses fines réparties avaient égayé et intéressé tous

ceux qui le coudoient.

— M. Alcibiade Provost est revenu d'un voyage de quelques jours aux États-Unis, où il visita sa sœur Mme Honorius Ostiguy, à Holyoke et quelques amis à Central Falls.

— M. G. E. Goucher, agronome, était à Saint-Jacques, dans sa famille, dimanche dernier.

— M. Ernest Bédard, de Montréal, visitait son père, M. Nazaire Bédard, dimanche.

— Notre paroisse avait l'honneur de recevoir, dimanche le révérend Père Durocher, O. M. I., des missions du Bengale, Indes. Par une allocution instructive, intéressante et touchante il eut le plaisir de voir s'ouvrir largement la bourse de chacun. Qui sait si les bonnes paroles jetées parmi notre population, ne fera germer un jour une floraison de vocations évangéliques pour la christianisation des pays orientaux.

— Mlle Roseline Gingras, modiste, exposait, dès cette semaine, nombre de créations printanières pouvant rivaliser avec certains grands magasins de la métropole. Il y en a de toutes les nuances bien que les teintes de brun dominent, de toutes les formes du plus petit au plus grand. Allons, Mmes les élégantes, faites votre choix et soyez convaincues que Mme la mode vous regardera d'un bon oeil, étant coiffées tout à fait aux dernières cri.

Quant aux deux autres modistes, elles ne doivent tarder à faire leurs expositions. Nous sommes positives à l'avance que les variétés seront nombreuses et originales.

— C'est le printemps! A ce mot on évoque aussitôt le gai soleil se jouant dans les premiers bourgeons et faisant éclore les premières feuilles; on entend les oiseaux égrenant le trille de leurs chansons matinales; on sent les jours donner une caresse plus longue, plus douce et de plus en plus chaude tel un ami qui se fait plus aimant; on voit de claires toilettes pour les élégantes et on rêve d'un été plein de

lumière, de soirs langoureux et de nuits amoureuses où il semble que d'instant semblables devraient s'éterniser. Oui, c'est le printemps, c'est pour chacun un renouveau de vie. Tout comme la terre semble sortir d'un sort de torpeur, pour reprendre force et vigueur, tout l'homme qui se dégage de la nature, même aux natures sans sentiments, un quelconque qui fait Proulx a pris possession immédiate de sa nouvelle résidence.

— M. Joseph Oulmet, de Lowell, était ici la semaine dernière, en voyage d'affaires.

— M. Siméon Proulx a vendu sa terre à M. Rémi Girard pour la somme de \$13,000.

— Mlle Cyrille Rémiard a vendu sa propriété au village à M. Siméon Proulx pour la somme de \$3,300. M. Proulx a pris possession immédiate de sa nouvelle résidence.

SAINT-VALENTIN

La Grande Vente de chaussures de travail pour hommes, Brunes ou noires. Réduites de \$2.00 à \$6.00, chez Geo. Saint-Germain.

Il vaut encore mieux apprendre tard que d'ignorer toujours.—Louis XIV.

La vertu d'un homme ne doit pas se mesurer sur ses efforts, mais sur ce qu'il fait d'ordinaire.—Pascal.



UNE NEGLIGENCE COUPABLE

C'est celle qui vous fait remettre à plus tard la nécessité de venir consulter votre optométriste. Pourquoi laisser s'accroître cette faiblesse de vos yeux, quand il est si facile d'y remédier avec nos verres parfaits après un examen minutieux de votre vue.

F. X. Bordeleau, Optométriste.

SPECIALISTE EN EXAMEN DE LA VUE

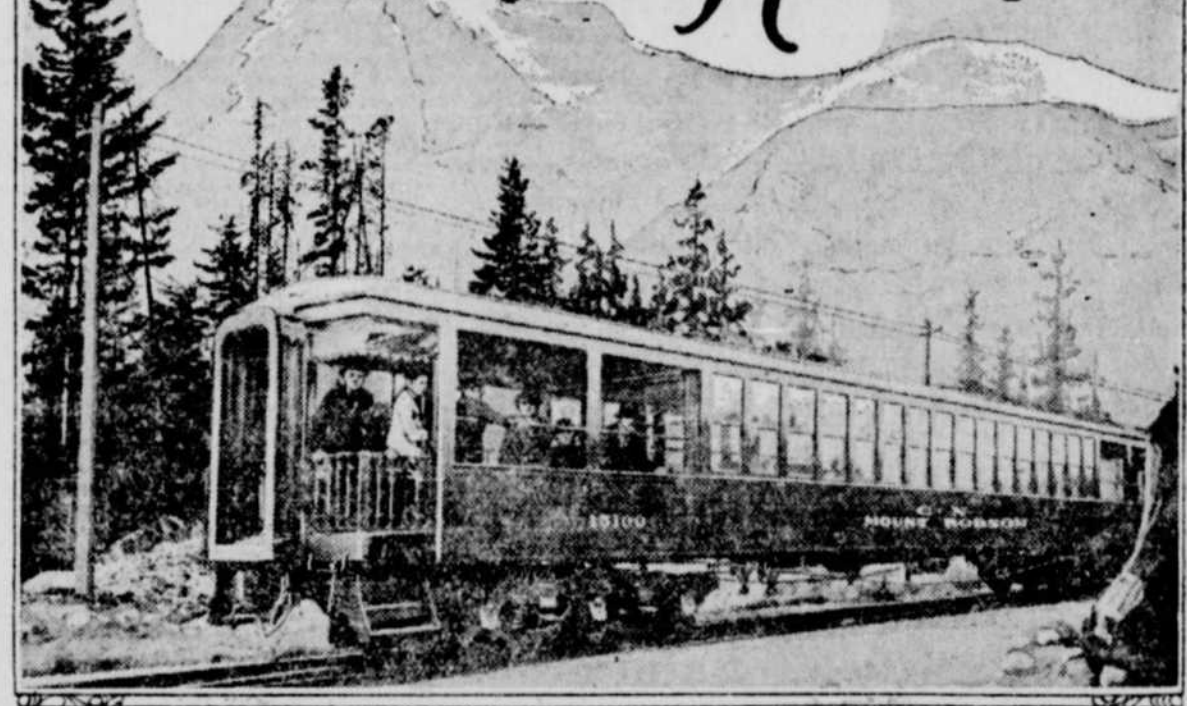
Chez

J. H. RACICOT

HORLOGER-BIJOUTIER

126 rue Richelieu - - Saint-Jean.

Un Palais Ensoleillé sur Roues



Le Canada possède quelques-uns des plus beaux paysages de montagnes qui soient au monde, comme le savent ceux qui ont traversé les Rocheuses canadiennes du Nord. Ce paysage est si varié, si rempli de surprises, que le voyageur occupé à contempler les beautés qui se déroulent sous ses yeux d'un côté du convoi, sera inmanquablement privé des points de vue splendides que présente l'autre côté, tellement ils sont nombreux.

Depuis des années, les compagnies de chemin de fer transcontinentaux, en Amérique, ont fait l'essai de différents types de wagons-panorama pour traverser les montagnes, dans le dessein de fournir aux touristes les moyens les plus faciles d'admirer les paysages. Quelques-uns étaient simplement formés d'une plateforme ouverte, sans protection aucune contre le soleil et les variations du temps.

Les constructeurs de voitures pour voies ferrées se sont évertués à trouver celle qui apporterait les plus grandes facilités d'observation, sans négliger l'aspect du confort du voyageur.

Le chemin de fer National Canadien a fini par adopter la voiture idéale qui rencontre les exigences des plus lastiques. Cette voiture est sortie récemment des usines de la Compagnie, à Leaside, Toronto.

On peut, à vrai dire, l'appeler un "Solarium sur roues", si l'on tient compte de l'étendue de la surface vitrée qui entre dans sa construction. La voiture elle-même est construite d'après les dimensions réglementaires, avec une section terminée de 44 pieds de long et un espace ouvert à chaque extrémité, où les voyageurs peuvent jouir de l'air extérieur. L'intérieur du wagon possède 16 larges fenêtres de chaque côté, qui partent du bras du siège, pour aller jusqu'au plafond. Ces fenêtres, de 4 pieds et 5 pouces de haut sur 28 pouces de large, comprennent deux panneaux de vitres de 24 x 24 pouces, un au-dessus de l'autre.

Il existe encore deux fenêtres semblables à chaque extrémité du wagon, une de chaque côté de la porte qui conduit à la plateforme.

sont arrangés transversalement, sur chaque côté d'une allée centrale, comme dans les wagons ordinaires, —seize si ces doubles, de chaque côté, permettent à 64 personnes de s'asseoir. La charpente latérale du wagon est en acier, et l'intérieur, en centre de la Colombie canadienne, avec imitation d'acajou. L'intérieur est pourvu de ventilateurs, de lumières électriques et de stores.

Un de ces wagons nouveaux a été exhibé à l'exposition de Toronto, l'an dernier, pour la première fois; 150,000 personnes l'ont inspecté. Tous ceux qui l'ont examiné en ont été les plus grands éloges. Ce wagon est, à beaucoup d'égards, une véritable innovation qui indique une autre amélioration dans le service du Chemin de fer National.

Ces voitures seront mises en usage sur la division des Montagnes du Chemin de fer National Canadien; elle permettront aux voyageurs de jouir de tous les points de vue et de ne rien perdre des beautés de ces paysages qui se déroulent à tous les instants sous leurs yeux, de tous côtés du wagon.

Pharmacie Rexall
VENTE D'INVENTAIRE

Nous devons vendre notre surplus de stock à des Prix Réduits.

PRODUITS FRANÇAIS	MEDECINES BREVETÉES	DIVERS
Baume Benque	Scott Emulsion	Savon Palmoline
Piperazine	Sals Kruschen	Savon Fairy
Eau des Carmes	Sel Abbey	Razor Auto-Strip Rtg.
Sirop Raml	Virol	Savon Castille Français, 3 pour
Eau de Vichy	Dextr-Maltose	Alcolia Friction
Baldine Hondé	Peptoline	Papier à